

■ M'SILA, QUELQUES SEMAINES APRÈS LE SÉISME

Des espoirs et des craintes

Lire en page 8

■ TIZI-OUZOU

Perpétuité pour les deux terroristes kidnappeurs

Lire en page 24

TROISIÈME JOUR
DES ÉPREUVES DU BAC

Des sujets «abordables» au menu

Lire en page 5

UNE PREMIÈRE DEPUIS 43 ANS, L'ALGÉRIE
EXPORTE SON SURPLUS D'ORGE

L'ambition de renouer avec la tradition

Page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 989 Mercredi 9 juin 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

J-2

DU MONDIAL 2010

Les Verts dans le vif du sujet

Pages 18 et 19

Pour le 1^{er} trimestre 2010

PLUS DE 540 INFRACTIONS DOUANIÈRES ENREGISTRÉES

Lire page 4



Ils seront
près de 2 mille
au final



260 supporters algériens s'envolent
aujourd'hui pour l'Afrique du Sud

Lire en page 6

UNE PREMIÈRE DEPUIS 43 ANS, L'ALGÉRIE EXPORTE SON SURPLUS D'ORGE

L'ambition de renouer avec la tradition

Près de 43 ans après avoir effectué sa dernière exportation de 50 mille quintaux de blé dur, notre pays renoue avec la tradition qui était depuis toujours la sienne, l'exportation des produits agricoles.

PAR SADEK BELHOCINE

L'exportation, lundi dernier, par l'Algérie de 100 mille quintaux d'orge est à marquer d'une pierre blanche pour le secteur de l'agriculture. Près de 43 ans après avoir effectué sa dernière exportation de 50 mille quintaux de blé dur, notre pays renoue avec la tradition qui était depuis toujours la sienne, l'exportation des produits agricoles «C'est le début d'un processus inverse», a lancé fièrement samedi dernier, lors de l'embarquement de la marchandise, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa. Cette opération est particulière pour le pays qui pourrait rejoindre à terme «le club fermé» des pays exportateurs de céréales après en avoir été, pendant longtemps, l'un des plus gros clients. Plusieurs éléments ont concouru à réaliser cette performance, notamment une production céréalière record de 61,2 millions de quintaux durant la saison 2008-2009. Cette production couvre totalement nos besoins en blé dur, et qui plus est, dégage un excédent en orge. L'Algérie s'attend à engranger également cette année une récolte



L'Algérie en passe de reconquérir son titre de grand exportateur de céréales.

aussi bonne en blé et au-dessus de la moyenne en orge. Grâce à la production de 2009, l'Office algérien interprofessionnel n'a plus importé d'orge et de blé dur depuis avril 2009. Selon son directeur général, Nouredine Kahal, l'office dispose suffisamment d'orge pour couvrir l'équivalent des besoins du marché national pour deux années et disposer d'une marge de manœuvre d'exportation permettant de placer plusieurs bateaux. Et les perspectives sont prometteuses pour cette année. La récolte qui s'annonce bonne permet d'élargir les capacités d'exportation, du moins pour l'orge pour le moment. Il est déjà

envisagé d'autres opérations d'exportation en fonction de la cadence des capacités de conditionnement et de préparation du produit par les Coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS) : «Chaque fois qu'on aura préparé l'équivalent d'un bateau, nous lancerons une opération d'exportation», a indiqué Nouredine Kehal. En termes d'économie, la récolte, outre le fait qu'elle a permis l'autosuffisance en blé dur et en orge, s'est traduite par une réduction de la facture d'importation des céréales, qui a chuté d'environ 3,5 milliards de dollars à près de 1,5 milliard de dollars, soit un gain de 2 milliards de

dollars. Et les prévisions sont tout aussi optimistes pour limiter à l'avenir l'importation du blé tendre. Pour peu qu'elle arrive à augmenter les superficies consacrées à cette spéculation céréalière, l'Algérie pourrait gagner le pari de l'autosuffisance, ou du moins, réduire à grande échelle sa dépendance à l'égard du marché international de ce type de blé. L'entrée en vigueur du projet de loi fixant les conditions et modalités d'exploitation des terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat, et la poursuite du soutien du gouvernement aux céréaliculteurs par des mesures incitatives, telle la poursuite du soutien accordé par l'Etat aux prix des céréales, devraient selon le ministre de l'agriculture atteindre cet objectif. Dans ce cadre, outre le programme d'investissements publics pour la période 2010-2014, qui consacre mille milliards de dinars au secteur de l'agriculture, l'Etat accorde un soutien de 50% à tout céréaliculteur qui adhère au dispositif d'irrigation d'appoint grâce auquel il est possible d'obtenir des rendements de 75qx/ha contre une capacité actuelle de 12 à 15 qx/ha. Dans la perspective d'un programme d'exportation structurel, le directeur général de l'OAIC a fait savoir, par ailleurs, que les céréaliculteurs, qui vont constituer un réseau de production destinée à l'exportation, sont identifiés et vont faire l'objet d'un suivi et d'un accompagnement par cet établissement agricole pour les amener à respecter les conditions et les techniques exigées par le marché extérieur.

S. B.

OPTIMEXPORT ORGANISE UNE FORMATION AU PROFIT DES PARTENAIRES ÉCONOMIQUES

L'expert Xavier Mazenod expose sa méthode de communication via Internet

PAR AMAR AOUIMER

Destinée aux partenaires économiques du programme d'aide et de soutien aux PME algériennes à l'export, Optimexport, une conférence sur le thème «Communication et nouvelles techniques de prospections commerciales à l'international» a été donnée par l'expert Xavier Mazenod à l'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA).

Cette rencontre de deux jours qui a débuté hier a pour objectif essentiel d'inculquer aux participants les technologies utilisées par Mazenod concernant les sites web devant permettre aux entreprises de créer leurs propres blogs et sites Internet. Cela vise également à diffuser le maximum d'informations par le biais du Net afin de faciliter la circulation des données.

Cet expert international de Formatex abordera aussi le volet inhérent au marketing auquel les opérateurs économiques algériens veulent se perfectionner dans l'optique de se professionnaliser dans la

fonction de l'exportation et dans l'intégration du marché international.

Pour sa part, le chef de projet d'Optimexport, Marc Martinant, animera, demain, une conférence sur le thème de marketing au siège de l'Agence algérienne de promotion des exportations (Algex) en ciblant notamment les cadres des établissements et organismes partenaires d'Optimexport dont la CACI, l'Algex, la Cagex...

La communication de Mazenod consiste à conseiller les entreprises dans le domaine de la communication via Internet et les prestations offertes ont pour rôle essentiel de créer une bonne relation en ligne en véhiculant le conseil éditorial, la rédaction pour le web, les cycles de formation, le travail collaboratif en ligne et le télétravail.

Il estime que ses connaissances concernant Internet sont importantes pour les entreprises, notamment pour ce qui est des conseils dans les métiers du web, l'une des technologies de l'information et de la com-

munication les plus performantes dont les entreprises ont commencé à mesurer l'utilité et la valeur, surtout en ce qui concerne la circulation et la fiabilité de l'information stratégique.

Par ailleurs, cet expert encourage le télétravail, car il est devenu un moyen incontournable pour effectuer des tâches et des missions de travail en un temps record et dans des conditions viables et prometteuses ayant déjà fait leurs preuves dans les entreprises compétitives des pays avancés. La méthode de travail de cet expert, selon Optimexport, repose sur une activité professionnelle ayant un lien avec "la relation en ligne". Il s'agit notamment des blogs professionnels facilitateurs de l'expression, l'expression et l'engagement local (créateur de rencontres du blog citoyen), le télétravail et la collaboration en ligne, le e-learning et la formation à distance et, enfin, l'accès au très haut débit pour tous les utilisateurs d'Internet (condition préalable à l'existence d'usages).

A. A.

L'efficacité énergétique en débat à Alger

Un workshop sur l'amélioration de l'efficacité énergétique dans les secteurs du bâtiment et de l'industrie et sur les politiques énergétiques des pays arabes sera organisé par le ministère de l'Energie et des Mines, en collaboration avec la Ligue des Etats arabes les 14 et 15 du mois en cours à l'Hôtel El Aurassi (Alger), selon le MEM. Cette manifestation, décidée par le Conseil des ministres des pays membres de la Ligue des Etats arabes en charge de l'électricité, en mai 2009 au Caire (Egypte), regroupera plus de 150 participants des 22 pays membres de la Ligue arabe et des experts internationaux, dont ceux de la Banque mondiale (BM), du Centre régional des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (RCREEE) et du Medenec (Efficacité énergétique dans le secteur du bâtiment en Méditerranée). Les travaux seront organisés en trois sessions thématiques portant sur l'efficacité énergétique dans le bâtiment et dans le secteur industriel et sur les politiques d'efficacité énergétique dans les pays arabes, selon la même source. Les résultats des expériences et projets menés par les pays arabes en matière de maîtrise des consommations énergétiques, seront au menu des participants. Ces derniers procéderont également à un échange de points de vue et d'expériences pour sortir avec des recommandations à même d'aider les pays arabes à améliorer leurs programmes d'efficacité énergétique. Une exposition regroupant les stands des organismes algériens activant dans le domaine de l'énergie et de la maîtrise de l'énergie sera organisée en marge de ce workshop.

M. Z.

Le DG de la CACI préside la clôture du 1^{er} cycle de formation de conseillers à l'export

La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) affirme qu'à la faveur de la sixième et dernière session de formation d'Optimexport de conseillers à l'export portant sur "l'assistance et conseil à la création d'un groupement à l'export", le directeur général de la CACI (maître d'ouvrage délégué) Mohamed Chami, a présidé la cérémonie de clôture du premier cycle de cette formation. Après avoir entendu les bénéficiaires de cette action de formation, celui-ci a souligné que "le métier de conseiller à l'export est en phase de construction" et qu'il importe de l'accompagner avec beaucoup d'attention". Ce qui manque surtout aux producteurs et exportateurs algériens hors hydrocarbures, c'est cette spécialisation au métier et à la profession d'exportateur expérimenté et compétitif sur le marché international. Selon les respon-

sables d'Optimexport, il devient impérieux de multiplier ce genre de rencontres afin de diffuser le maximum d'informations au bénéfice des exportateurs, notamment pour les entreprises "challengers" sélectionnées par Optimexport. Le Groupe SALVEO qui est le premier groupe français de société privées, spécialisé en appui et développement de PME à l'international est présent en Algérie et ses représentants estiment que "l'Algérie est la première force économique du Maghreb et la deuxième en Afrique." Par ailleurs, les responsables de cette entreprise affirment que "les grandes réformes engagées dans le secteur bancaire et sur les accords d'échanges douaniers et fiscaux ainsi que les aides à l'investissement direct étranger et aux transferts de technologies facilitent l'implantation d'entreprises au Maghreb".

A. A.

ARCELORMITTAL ANNABA

Nouveau conflit de travail en perspective

Une assemblée générale des salariés de l'usine ArcelorMittal Annaba devrait se tenir aujourd'hui dans l'enceinte du complexe pour "approuver une grève" destinée à faire aboutir des revendications socioprofessionnelles, annonce un communiqué du syndicat d'entreprise.

"Le syndicat vient de connaître une phase de rupture de dialogue avec la direction générale de l'usine ArcelorMittal Annaba", indique-t-il dans ce document, rapporté par l'APS.

Le syndicat de l'usine ArcelorMittal Annaba avait introduit, en mai dernier, une demande de conciliation auprès de l'inspection du travail d'El Hadjar (Annaba) autour d'une plateforme de revendications socioprofessionnelles. Ces revendications ont essentiellement trait à "l'augmentation des salaires et aux mesures d'accompagnement liées à la mise à la retraite", avait indiqué le secrétaire général du syndicat d'entreprise Smâin Kouadria, lors d'une conférence de presse.

En réaction aux prémices de ce nouveau conflit de travail, la direction générale d'ArcelorMittal Annaba avait soutenu, à l'issue d'une récente rencontre avec le syndicat d'entreprise, qu'un accord collectif (pacte d'entreprise) régissant en particulier l'évolution des salaires jusqu'à fin 2010 a été signé avec le partenaire syndical le 7 juillet 2009.

L'usine ArcelorMittal Annaba emploie actuellement quelque 6 mille travailleurs. Sa capacité théorique de production est de deux millions de tonnes d'acier liquide par an.

Réunion à Alger du comité de coopération douanière algéro-tunisienne

Le comité de coopération douanière algéro-tunisienne a entamé ses travaux hier à Alger sous la présidence des directeurs généraux des douanes des deux pays, MM. Mohamed Abdou Bouderbala et Slimane Ouarek. Lors de cette réunion de deux jours, qui intervient à l'approche de la saison estivale, les deux délégations doivent traiter des questions liées, notamment, à la circulation des personnes et des biens entre les deux pays afin de permettre une meilleure fluidité des voyageurs au niveau des frontières, a précisé la Direction générale des douanes (DGD) dans un communiqué. D'autres questions sont abordées au cours de cette session comme la lutte contre la fraude, la contrebande et les fléaux liés au trafic des carburants, des produits alimentaires ainsi que la fuite des capitaux et l'importation frauduleuse de véhicules, ajoute la même source. En matière de coopération dans le domaine de la formation et d'échange d'expériences, MM. Bouderbala et Ouarek procéderont à la signature à Oran d'une convention portant jumelage des écoles nationales de douanes d'Oran et de Tunis. Cette convention a pour objectif de mettre au point des programmes de formation communs, d'organiser des sessions de formation de formateurs et des journées d'études sur des thèmes d'actualité.

APS

POUR LE 1^{ER} TRIMESTRE 2010**Plus de 540 infractions douanières enregistrées**

Pas moins de 541 infractions douanières pour un montant de plus de 4 milliards DA ont été enregistrées durant le premier trimestre de l'année en cours suite à une série d'enquêtes enclenchées par les services des Douanes algériennes dans le cadre de la lutte contre la fraude et l'assainissement du commerce extérieur.

PAR INES AMROUDE

Des opérations entreprises par les services déconcentrés aussi bien régionaux que locaux chargés du contrôle a posteriori et de la lutte contre la fraude. Ainsi, dans un entretien accordé à l'APS, le directeur central du contrôle a posteriori à la Direction générale des Douanes, Benamar Regue, a expliqué qu'au port d'Alger 174 infractions ont été enregistrées pour un montant de 747,5 millions DA, suivies par celles de la wilaya de Sétif avec 85 infractions d'un montant de 138,4 millions DA, Tamanrasset (47 infractions, 30,4 millions DA), Tlemcen (39 infractions pour 537,1 millions DA), Oran (37 infractions et 934,4 millions DA).

Aussi, d'autres infractions de moindre ampleur ont été également enregistrées à Ouargla (29 infractions, 909,9 millions DA), Annaba (également 29 infractions, 544,5 millions DA), Bechar (10 infractions, 29,3 millions DA), Tébessa (8 infractions, 64,1 millions DA), et Illizi avec 7 infractions pour 16,6 millions DA, ajoute le même responsable. Les infractions constatées portent essentiellement



Les services des Douanes cessent de porter de rudes coups aux fraudeurs.

sur des importations réalisées dans le cadre des accords signés par l'Algérie avec l'UE et la Zale. Ces importations ont été réalisées dans le cadre des régimes suspensifs, c'est à dire tous les régimes douaniers concernés par une suspension totale ou partielle des droits et taxes douaniers.

Les contrôles douaniers ont porté également sur les voyageurs, l'activité des commissionnaires en douanes, les importations de produits finis de consommation, de véhicules et des colis postaux. Ces mêmes opérations de contrôles ont également permis, durant cette même période, de suspendre 17 commissionnaires en douanes appelés communément les transitaires.

En outre, il a révélé qu'une enquête a permis la saisie au port de Annaba de 89 conteneurs d'articles électroménagers pour fausses déclarations d'espèce tari-

faire, de valeur en douanes et quantité de marchandises déclarées, pour un montant de pénalités de 200 millions DA.

Suite à cette opération, les services des douanes ont lancé une enquête sur l'ensemble des importateurs de l'électroménager en produits finis ou en parties et composants (régime CKD), à l'effet de mettre fin aux pratiques de fraude en matière d'espèce ou de valeur. Les services des douanes de Annaba ont constaté une infraction multiple portant sur de fausses déclarations d'espèce tarifaire, de valeur en douanes et des quantités

dont les trois quarts des marchandises importées du sud-est asiatique n'ont pas été déclarés. L'enquête est en cours pour déterminer les responsables de ce trafic, a-t-il ajouté, précisant que "plus de 600 conteneurs appartenant au même importateur sont actuellement bloqués au port de Annaba".

I. A.

POUR NON RAPATRIEMENT DE DEVICES

12 exportateurs poursuivis en justice

Pour ne pas avoir procédé au rapatriement des devises, 12 exportateurs spécialisés dans l'exportation des déchets ferreux dans le cadre de l'assainissement de cette activité sont traduits en justice. «A l'avenir, toute attestation de rapatriement délivrée par les banques domiciliataires sera authentifiée auprès de la Banque d'Algérie pour s'assurer du respect de l'obligation de rapatriement du montant réel de l'opération effectuée», a affirmé M. Regue. Les Douanes ont également lancé une opération nationale de contrôle touchant les transformateurs de lait en poudre et particulièrement ceux bénéficiant de subventions de l'Etat afin de vérifier si la réglementation en vigueur a été respectée. Les premiers éléments d'information révélés par cette opération laissent apparaître «des pratiques frauduleuses avérées, particulièrement par le recours à la majoration des factures d'importation de lait en poudre», dit-il, ajoutant qu'un faux producteur a été traduit en justice et 5 autres dossiers de contentieux ont été engagés dans le cadre de l'enquête en cours».

I. A.

Une quarantaine d'importateurs face au juge

Les Douanes ont traduit en justice une quarantaine d'importateurs ayant procédé à l'enlèvement de matériel d'engins de travaux publics au port d'Oran en 2009. Les fraudeurs ont ainsi eu recours à "de faux documents avec la complicité de différents intervenants du port».

I. A.

ELLE EST BASÉE À HASSI MESSAOUD

Une société étrangère tombe dans les mailles des douanes

Dans le cadre du contrôle des opérations réalisées grâce aux avantages accordés aux investisseurs "régime ANDI", les services des Douanes ont mis au jour les agissements frauduleux auxquels se livrait une société étrangère de droit algérien, installée à Hassi Messaoud (Ouargla). En effet, cet opérateur procédait illicitement à la location d'une base de vie destinée initialement à l'hébergement du personnel de la société dans le cadre de la réalisation d'une usine de préfabriqué. Cet agissement constitue une violation des engagements consignés dans la déclaration d'investissement, a-t-on détaillé.

I. A.

Les bateaux de pêche à la loupe

Dans sa déclaration, M. Regue a également annoncé le lancement d'une enquête pour vérifier l'ensemble des bateaux de pêche importés en 2008 et 2009, après avoir découvert au port de Ténès que deux bateaux thoniers avaient été dédouanés à l'état neuf alors qu'il étaient usagés. D'autres dossiers sont ouverts par les services des douanes concernant essentiellement "le transfert de devises illicitement vers des pays voisins où une grosse affaire est en phase de finalisation portant sur des millions d'euros et de dollars".

I. A.

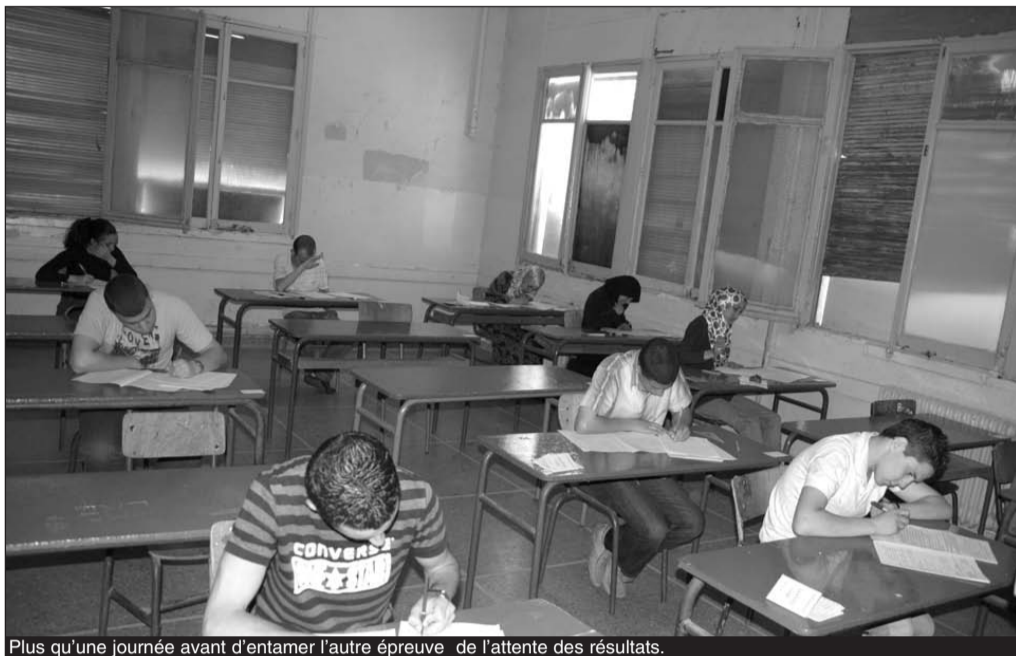
TROISIÈME JOUR DES ÉPREUVES DU BAC

Des sujets «abordables» au menu

Examinés sur la philosophie, qui est considérée comme une matière essentielle pour la filière littéraire et à un degré moindre pour la filière de langues étrangères, les candidats semblent tous satisfaits de leurs prestations.

PAR AMEL BENHOCINE

Hier à 12h, les alentours du lycée Omar-Racim à Alger étaient bondés de jeunes candidats au baccalauréats, dont les signes de satisfaction se lisaient sur les visages. Sortis tous à la fois, après trois heures d'examen, l'ensemble des lycéens que nous avons approchés se disaient «satisfaits» et «soulagés» de leur rendement, en ce troisième jour du bac. Au menu, une épreuve majeure que se soit pour les scientifiques qui ont passé l'examen des sciences expérimentales, ainsi que pour les littéraires qui ont eu à traiter le sujet de philosophie. «Les deux thèmes proposés dans le sujet de sciences étaient abordables. Les exercices étaient faciles. Je suis



Plus qu'une journée avant d'entamer l'autre épreuve de l'attente des résultats.

PH / F. Boudiat

soulagé d'avoir passé cet examen si important dans de bonnes conditions», nous a dit, un jeune candidat de la filière scientifique. Sujets de l'examen et brouillons en main, les candidats se rassemblaient en petits groupes sur les trottoirs à proximité de leur centres d'examen respectifs et vérifiaient entre eux les solutions des exercices. Ils parlaient tous à la fois et ce sont les mêmes propos qu'on entendait par-ci et par-là.

«On ressent du soulagement surtout lorsqu'on s'aperçoit qu'on a répondu correctement. Garantir une bonne note en sciences, c'est garantir le bac», lance un groupe de jeunes

filles, tout en mettant l'accent sur l'importance des mathématiques et de la physique pour assurer son ticket d'accès à l'université avec une bonne moyenne. D'un autre côté, et pour ce qui est des littéraires, les mêmes impressions de satisfaction ont été constatées. Examinés sur la philosophie, qui est considérée comme une matière essentielle pour ladite filière et à un degré moindre pour la filière de langues étrangères, les candidats semblent tous contents de leurs prestations. Dans l'après-midi, c'était au tour de la langue française. Un examen qui a été également jugé abordable par tous. Pour la journée d'aujourd'hui, un seul

examen est programmé dans la matinée, notamment les sciences islamiques.

Les candidats, toutes filières confondues, bénéficieront d'une demi-journée de repos, avant d'entamer le dernier jour d'examen du bac session 2010. Et ce, contrairement aux candidats libres de l'ancien système qui achèveront l'examen aujourd'hui. Cependant, le dernier jour sera consacré aux épreuves de physique et de philosophie pour les candidats de la filière des sciences expérimentales et aux épreuves d'économie, de comptabilité et de philosophie pour les candidats des filières de gestion et économie.

A. B.

FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE

Les femmes et les jeunes en fer de lance

Le secrétaire général du Front de libération nationale, Abdelaziz Belkhadem ne rate aucune occasion pour lorgner vers la plus importante frange de la population : la jeunesse. Son nouveau credo depuis le 9^e congrès du parti : le rajeunissement des instances de son parti en favorisant l'adhésion des jeunes en vue de perpétuer les idéaux et messages des martyrs. Depuis Ghardaïa et présidant une rencontre régionale d'explication et de vulgarisation des résultats du 9^e congrès du FLN, le patron du vieux parti a exhorté les cadres de son parti à « une ouverture sur les jeunes et à leur accompagnement pour qu'ils puissent accéder à des postes de responsabilité au sein des instances du FLN ». Devant des cadres et élus venant des mouhafadates des wilayas de Laghouat, Ouargla, El Oued et Ghardaïa, souligne que « l'un des objectifs tracés par son parti lors du neuvième congrès, est le redéploiement en milieu des jeunes et des femmes, au sein de la base qui constitue une pépinière de jeunes compétences ». L'autre frange de la population qui trouve grâce auprès du secrétaire général du FLN est la femme. Il estime que son émancipation dans la vie politique et écono-

mique doit se faire « sur la base de la compétence et de l'engagement », soulignant que « les futurs défis imposent une série d'engagements pour consolider les rangs du parti et permettre à tout un chacun d'assumer ses responsabilités et renforcer la position du parti ». Le SG du FLN qui a insisté également sur « la nécessité de se démarquer de l'individualisme et du positionnement personnel », estime que « la pérennité du FLN est tributaire du renouvellement, sa continuité et son déploiement », affirmant que « le FLN a su s'adapter aux réalités du pays en militant pour la sauvegarde des acquis de la nation ». Affirmant que grâce à la Réconciliation nationale, initiée par le président de la

République, l'Algérie a réussi à retrouver sa stabilité, sa sécurité et son élan de développement, le SG du FLN a évoqué les multiples étapes de développement de l'Algérie et ce depuis l'Indépendance au jour d'aujourd'hui, jugeant que son parti a contribué « pleinement aux différentes réalisations de manière effective » appelant dans ce sens, les militants à œuvrer à la réussite du programme quinquennal 2010-2014 lancé par le président de la République pour la consolidation et l'achèvement des grandes réalisations dans le pays. Selon, Abdelaziz Belkhadem, « il faut ancrer l'amour de la patrie dans le cœur de nos jeunes pour arriver à nos objectifs ».

S. B.

Belkhadem à Ankara, aujourd'hui

Depuis Ghardaïa, où il a présidé une rencontre régionale d'explication et de vulgarisation des résultats du 9^e congrès du FLN, Abdelaziz Belkhadem a annoncé un déplacement pour aujourd'hui à Ankara (Turquie) pour s'entretenir avec les responsables turcs, sans préciser cependant le contenu des discussions. A la lumière de son intervention au cours de laquelle il a évoqué l'agression militaire israélienne contre la flottille d'aide internationale vers Gaza en condamnant cet acte et réitérant les engagements de l'Algérie et de son parti envers le peuple palestinien pour la libération de sa terre, il sera sans doute question de l'envoi d'aides à la population gazaouie et les moyens à mettre en œuvre pour que cette aide arrive à destination.

S. B.

SCIENCES DE LA MER

Installation des structures du réseau de recherche

Les structures du Réseau national de recherche dans le domaine des sciences de la mer (Rasmer) ont été officiellement installées hier à Alger par les représentants de la direction générale de la Recherche scientifique et du développement technologique. L'installation de ces structures, intervenue à l'occasion de la Journée internationale de l'océan, célébrée le 8 juin de chaque année, a été l'occasion pour les participants de rappeler à la communauté des chercheurs des sciences de la mer, les "importants acquis" réalisés et qui "doivent être soutenus et consolidés", a-t-on indiqué. Le Réseau national de recherche dont l'organisation a été achevée par l'installation officielle des structures internes est doté de moyens de collaboration et de concertation, alors que ses priorités sont clairement identifiées en accord avec les partenaires économiques.

A cet égard, la loi d'orientation et de programme à projection quinquennale sur la Recherche scientifique et le développement technologique, a défini les principaux objectifs projetés pour la décennie à venir.

Pour atteindre ces objectifs, cette loi a identifié les intitulés des 34 Programmes nationaux de recherche (PNR) dont les contenus scientifiques ont été élaborés par plus de 480 experts avec la participation de tous les secteurs économiques et de l'élite nationale établie à l'étranger. A cet effet, le lancement des PNR est considéré par les chercheurs et les universitaires comme une opération "stratégique" et "hautement symbolique" reflétant "la volonté et l'effort considérable consenti par l'Etat" pour la promotion de la Recherche scientifique et du développement technologique, "qui ne peut se concevoir sans des obligations en retour, principalement en termes d'objectifs atteints, de retombées socio-économiques et d'utilisation rationnelle des deniers publics", a-t-on souligné.

M. C.

VISITE DE COURTOISIE DE L'AMBASSADEUR DU VÉNÉZUÉLA

Plaidoyer pour le renforcement de la coopération

Hier, lors de sa visite de courtoisie dans la wilaya de Boumerdès, l'ambassadeur du Vénézuéla, Michel Mujia s'est longuement félicité des rapports entre son pays et l'Algérie qu'il qualifie de relations amicales. Il a été reçu par les autorités de la wilaya. Dans la matinée, il a effectué une virée dans les endroits et sites touristiques de Boumerdès.

La visite a été l'occasion pour l'hôte de Boumerdès de découvrir les atouts touristiques dont recèle la wilaya. La délégation a été conduite au front de la mer, plus exactement à Rocher Noir, premier siège du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Par ailleurs, l'ambassadeur a plaidé pour le renforcement des relations algéro-vénézuéliennes par l'amélioration de la coopération, notamment dans le domaine énergétique.

T. O.

CONCOURS «GRAND JEU FENNECS»

Peugeot offre une 206



Le concessionnaire automobile Peugeot Algérie a remis, hier, les cadeaux aux heureux gagnants du concours «Grand jeu Fennecs», initié en collaboration avec «Starlight» du fabricant d'appareils électroniques et électroménagers «Essalem Electronics». Lors d'une petite et sympathique cérémonie organisée au siège du concessionnaire à Alger, le directeur Marketing, Alban Prebay a félicité l'heureux gagnant d'une superbe 206 + «Fennecs» et de cinq autres qui se sont vus attribuer des écrans LCD haute définition Starlight. Il s'agit là d'un premier lot de 6 belles voitures Peugeot et de 30 écrans LCD mis en jeu, à raison d'une voiture et de 5 téléviseurs offerts chaque semaine. L'heureux gagnant de la voiture, Boudghis Fathi, un jeune chômeur de Souk-Ahras, n'a pas contenu son émotion en recevant les clés de sa voiture. «Madjid Bougherra m'a appelé pour me féliciter», a-t-il indiqué tout heureux d'être en contact avec un «Fennec de taille». Vêtu d'un véritable maillot des «Verts» offert par Peugeot Algérie à l'occasion, l'heureux gagnant a pris des photos de souvenirs à côté de sa bagnole avec toute l'équipe gagnante. «Allez les Verts, allez les Fennecs», a scandé le directeur marketing de Peugeot Algérie, tout en indiquant que la présente cérémonie vient de matérialiser le partenariat entrepris avec l'Equipe nationale de football qui disputera dimanche prochain son premier match au Mondial sud-africain. La relation de Peugeot Algérie avec le football ne date pas d'hier, puisqu'il est le sponsor de la JS Kabylie depuis plusieurs années, a-t-il tenu à préciser. Quant au choix de «Majic» Bougherra dans le contrat de sponsoring, Alban Prebay l'a justifié par «la chaleur et l'humilité» du joueur, digne ambassadeur du concessionnaire. Les vedettes de l'EN sont devenus de réelles stars après leur héroïque qualification au Mondial. De ce fait, ce sont toutes les entreprises et opérateurs qui se précipitent pour arracher le droit d'exploitation de leurs images à travers des contrats de sponsoring. L'image du défenseur de charme des Verts, Madjid Bougherra serait peut-être la plus courtisée entre autres. En associant son image aux marques du concessionnaire automobile Peugeot Algérie et le fabricant d'appareils électroniques et électroménagers Essalem Electronics, il y a un grand coup économique à réaliser des deux côtés. La signature de ces contrats de sponsoring a été effectuée il y a seulement quelques mois.

Mokrane Chebbine

ILS SERONT PRÈS DE DEUX MILLE AU FINAL

260 supporters algériens s'envolent aujourd'hui pour l'Afrique du Sud

Le premier contingent de supporters algériens (environ 260 fans) s'envolera aujourd'hui à 15h sur un vol de la compagnie Air Algérie affrété par l'Office national algérien du tourisme (ONAT).

PAR KARIMA HASNAOUI

Ces premiers supporters font parti des 1.850 supporters ayant réservé leurs départs auprès de l'Onat auxquels s'ajouteront les 500 lauréats de la tombola d'une chaîne de télévision satellitaire, la délégation du ministère de la Jeunesse et des Sports, les invités de marque de la Fédération algérienne de football (FAF), mais aussi bon nombre d'Algériens résidents à l'étranger.

A deux jours du coup d'envoi de la Coupe du monde 2010, les fans des Verts se préparent pour rejoindre, dès aujourd'hui, leur équipe en Afrique du Sud. Dans cette perspective, selon le directeur commercial de l'Onat M. Arezki, le premier vol s'effectuera «à 15h cet après-midi à partir de l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger. Avec plus de 260 supporters, parmi lesquels se trouve des encadreurs envoyés par notre organisme, des membres de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) et ceux de la Protection civile, mais aussi des journalistes et des jeunes supporters venant de différentes villes du pays», a-t-il souligné.

Ce vol sera suivi par un autre demain jeudi et trois autres vendredi, soit le jour du coup d'envoi de la 19^e Coupe du monde dans laquelle notre équipe nationale entrera en lice dimanche le 13 juin contre la Slovaquie. Le match débutera à 13h30, heure algérienne, à Polokwane.

MOHAMED JOUILI SOCIOLOGUE TUNISIEN

«Le football est l'opium des peuples»

PAR MOURAD SALHI

La violence dans les stades, voilà une question qui n'a laissé personne indifférent ces dernières années. Est-ce que le football provoque la violence ou c'est la société qui devient au fur et à mesure violente pour d'autres raisons ? C'est la première question qui a été posée par Mohamed Jouili, sociologue tunisien lors d'une conférence de presse organisée hier au centre de presse El Chaab, à Alger. «Les stades de football deviennent de plus en plus les endroits où les gens peuvent s'exprimer en toute liberté» a-t-il affirmé lors de cette rencontre consacrée essentiellement au thème : «Le sport et les spectateurs à l'heure de la mondialisation», à laquelle a assisté un grand nombre de la famille sportive, dont Azzeddine Mihoubi, l'ex-secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la Communication, beaucoup de responsables, ainsi que des étudiants en magistère. «Le football est un phénomène social qu'on ne peut séparer du politique» a ajouté le conférencier. Cette discipline, rappelle M. Jouili, occupe la 17^e place dans l'économie mondiale. Et si



Avec les Verts jusqu'au bout.

Ph./ Lotfi H.

C'est ainsi que pour la journée du 10 juin, un vol est prévu, alors que pour celle du 11 juin, trois autres sont programmés et 2 vols sont retenus pour le 12 juin.

C'est pour la quatrième fois, après l'expérience des deux matchs historiques de qualification à la Coupe du monde, lesquelles se sont déroulés au Caire, Oum Dourman à Khartoum, et ceux de la Coupe d'Afrique en Angola que des supporters algériens seront présents en force grâce à des vols spéciaux et bon nombre de facilitations fournies par les autorités algériennes.

«Nous serons avec les supporters et nous ne ménagerons aucun effort pour leur assurer un séjour agréable», a affirmé pour sa part M. Hammouche pour sa part le directeur général de l'Onat dans un entretien accordé à l'APS.

Il a indiqué, qu'outre l'Onat, des ministères participent à l'encadrement, au déplacement et au séjour des suppor-

ters algériens. Il s'agit du ministère de la Jeunesse et des Sports et celui de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière aux côtés de la Protection civile. Le P-dg de l'Onat a signalé aussi qu'une fois en Afrique du Sud, des mesures seront prises par les responsables du pays hôte, se rapportant notamment au transport des supporters appelés à faire des déplacements sur de grandes distances pour suivre l'équipe nationale.

Evoquant le programme qui sera mis en place dans le cas où l'équipe nationale algérienne passerait le premier tour, M. Hammouche a indiqué que les dispositions prises lors de la dernière Coupe d'Afrique en Angola seront reconduites.

«L'Afrique du Sud n'est pas la porte à côté», a souligné M. Belkacem, ajoutant que les séjours prolongés dans ce pays reviennent cher au regard du niveau de vie en vigueur.

K. H.

la Fifa compte aujourd'hui plus de deux cents membres, l'Onu n'en a qu'une centaine. «Plus de deux milliards et demi de dollars est le chiffre exact de la recette des droits de diffusion de différents matches de compétition planétaire. Ce qui veut dire qu'aucun autre événement, même politique, n'a atteint ce chiffre» a-t-il expliqué. Après un petit aperçu sur l'historique du football, le conférencier s'étale sur le côté sociologique de cette discipline en disant que «le football est un élément essentiel de tout développement de la société. C'est un bon exemple de démocratie, et ce, malgré cette violence qui dépasse souvent le domaine sportif».

La violence n'est pas tout à fait un acte négatif, souligne l'orateur dans la mesure où les gens expriment en toute liberté leurs appartenances non seulement à un club, mais aussi à tout un pays, y compris leur identité. «Le spectateur actuel s'est transformé en un véritable acteur, cela est dû peut-être à l'interférence des rôles. Ce phénomène n'est pas du tout nouveau et ne concernera pas uniquement le football. L'enjeu devient de plus en plus important avec des intérêts différents. Malgré que des

fois cette violence ne soit pas liée automatiquement à un intérêt bien précis, mais c'est juste pour se défouler» a-t-il précisé. Mohamed Jouili a relevé aussi les capacités énormes du football à fédérer les Etats et aucun Etat n'est épargné par sa conquête. «Le football a réussi à réunir plusieurs peuples. Par exemple en Belgique et en Turquie, où une rencontre de football a failli bouleverser tout un pays», a-t-il justifié. Dans le même contexte, M. Jouili a soulevé tous ce qui s'est passé entre l'Algérie et l'Égypte tout en disant que «l'Égypte s'est trompée d'adresse, l'Algérie n'est pas la Tunisie ni le Maroc.

Le football algérien a une grande approche historique, contrairement aux autres pays», a-t-il déclaré. Le football, ces derniers temps, se lie de plus en plus à la religion. «En Amérique latine, par exemple, les gens sont allés jusqu'à mythifier cette discipline. En Argentine, une église a été baptisée du nom de Maradona. Plus loin que ça les joueurs se prosternent à chaque fois dans les stades en cas de victoire» a-t-il conclu.

M. S.



DRARIA, BIRTOUTA, RAÏS-HAMIDOU, DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF

Délimiter les frontières et déterminer les responsabilités

Des quartiers, isolés administrativement, voient leurs déchets ménagers pourrir sur place. D'autres restent tiraillés entre deux communes et voient les services de chacune d'entre elle se rejeter la balle.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Le problème de l'appartenance administrative pour certaines communes reste toujours soulevé par les habitants de ces localités dont le administratif s'est parfois fait en dépit du bon sens. En effet dans ces localités il est pratiquement impossible de déterminer les frontières. Le plus difficile étant le fait de résider dans une commune alors que l'on est censé faire "administrativement" partie d'une autre. Difficile dans ces conditions de délimiter les responsabilités, surtout lorsque les deux staffs communaux se rejettent la balle et les responsabilités. C'est le cas des communes dont la situation géographique se prête à cette situation kafkaenne, à l'instar de la commune de Draria ou encore Birtouta qui éprouvent le plus grand mal à gérer leurs localités et par là leurs administrés qui demeurent dans la confusion la plus totale. La localité de Draria par exemple est située au carrefour de plusieurs communes : El-Achour, Tixeraine et Dely Brahim, plusieurs tâches lui sont ainsi dévolues en dépit du fait que ces dernières ne les concerne nullement. Le problème de la protection de l'environnement et le ramassage des ordures restent parmi les principaux points de discorde entre les communes d'El Achour et Draria cette dernière assumant jusque-là ces tâches seule. Il est à noter que les deux communes se partagent Oued El-Tarfa, lequel de son côté nécessite un entretien régulier.

Il ne suffit pas de résider quelque part...

«Les deux communes n'ont pas encore rencontré de problèmes particuliers en ce qui concerne la gestion de l'entretien de l'oued et à chaque fois que l'une des communes procède à son aménagement ou nettoyage, elle le fait sans demander l'intervention de la commune voisine», nous affirme-t-on. Donc jusque là pas de souci en ce qui concerne l'entretien de l'oued.

L'autre grave problème qui voit le jour au sein de certaines de ces



Remettre de l'ordre, une mission pour la wilaya.

communes, c'est les difficultés rencontrées pour l'obtention des documents administratifs. Des citoyens résident ainsi dans une commune alors qu'ils doivent ramener leurs papiers d'une autre. C'est le cas à la commune Raïs-Hamidou où les familles sont contraintes de se déplacer jusqu'à Bouzareah pour les documents administratifs.

Abdi-Mouloud, un quartier fourvoyé à Birtouta

«Les résidents du quartier Les Vergers une partie de ceux de Raïs Hamidou ne veulent pas en démorner et continuent à demander leurs documents à Bouzaréah», nous dira un responsable de la commune de Raïs-Hamidou. Notre interlocuteur nous explique que les services de la commune ont pourtant "contacté à maintes reprises les élus locaux de Bouzaréah pour leur demander de ne plus délivrer de documents au profit des résidents du quartier «Les Vergers», ni leur permettre de voter sur le territoire de leur commune». Mais ces correspondances n'aboutissent à rien et devant le grand afflux des habitants des Vergers les services de la commune de Bouzareah, notamment le service d'état civil, n'ont d'autre choix que de céder devant l'afflux considérable. La commune de Birtouta au sud de la capitale, elle aussi subit les répercussions du même problème, ainsi par une aberration administrative, plusieurs de ses habitants sont enregistrés sur les listes d'autres communes voisines, à l'instar de Khraissia, Saoula ou encore Douéra.

Au niveau du centre-ville de Birtouta, un quartier situé sur la rue principale est considéré comme faisant partie de Khraissia et les résidents de ce quartier sont obligés de

se déplacer jusqu'à Khraissia pour se procurer leurs papiers administratifs. «S'agissant de travaux d'aménagement, de projets de développement, de proclamation, c'est la commune de Birtouta qui s'en occupe», nous affirme-t-on. Les autorités locales de Birtouta, à leur tête le P/APC Rabah Djeroud, affirment souffrir de l'état d'insalubrité que connaît ce quartier Abdi-Mouloud, qui fait ainsi administrativement partie de Khraissia et qui porte une grave atteinte à l'image de la localité de Bir-Touta, étant situé sur le boulevard principale.

Les eaux usées de douéra se déversent à Birtouta

Ce quartier est loin d'être un cas isolé à Birtouta, en effet les quartiers frontaliers avec la localité de Douéra accueillent régulièrement chez eux les ordures ménagères et surtout les eaux usées dont la conduite principale déverse directement dans l'oued situé à proximité des foyers du quartier Ali-Khodja. Les habitants ne cessent de soulever ce problème qui se répercute gravement sur leur cadre de vie et nuit à l'environnement. Le problème de scolarisation et des soins sont également posés par les habitants de plusieurs communes algéroises. Il est à noter que ces problèmes de frontières sont, selon certains responsables interrogés à ce sujet "le résultat du découpage administratif de 1984 qui a faussé les données des communes de l'époque, le manque d'information a fait le reste», explique-t-on. Il faudrait donc une meilleure information et redéfinir de manière claire et définitive le problème de frontière afin de déterminer les responsabilités.

C. K.

LYCÉE EL-THAËLIBIA

Imminente restauration de la villa du dey Hussein

La Direction de la culture d'Alger, rapporte l'APS, a commandé une étude pour la restauration de la villa du dey Hussein située dans l'enceinte du lycée El Thaâlibia à Hussein dey. Cette magnifique construction a été classée, en octobre 82, monument historique, elle a été construite en 1821 par le dey Hussein dernier dey d'Alger. Cette admirable infrastructure servira, lors des premières années de la colonisation, de résidence pour les officiers français. En 1870, la villa et la caserne qui l'entourait seront utilisées comme entrepôt de la Régie française des tabacs. Après la Seconde Guerre mondiale, elles seront retransformées en caserne de la police coloniale. Au lendemain de l'Indépendance du pays la villa Hussein-Dey accueillera l'école de police et en 1966 le lycée El Thaâlibia. La villa aurait été utilisée comme bibliothèque du lycée. Selon la responsable du patrimoine de la Direction de la culture de la wilaya d'Alger, la villa, a fait déjà l'objet d'une intervention d'urgence récente (étayement), vu son état de dégradation avancée, en l'occurrence affaissement des sols, présence de fissures et désagrégation des mortiers.

R. A.

RAÏS HAMIDOU

630 milliards pour la réalisation d'un port de pêche et de plaisance

Une enveloppe de plus de 630 milliards de centimes est consacrée, par la commune de Raïs Hamidou pour la réalisation de son port de pêche et de plaisance. C'est la plage Amar, ex-Franco qui accueille cet important projet, apprend-on auprès du premier responsable de la commune. Il est à noter que depuis plusieurs années la localité n'a pas bénéficié de projet aussi important. Il faut signaler que le terrain qui reçoit le projet a été aménagé et l'entreprise de réalisation a été désignée et les travaux ont déjà démarré. Ce projet va, selon le premier responsable de la commune, beaucoup aider à l'accélération du développement local et à la promotion de l'économie au grand bonheur des jeunes de la commune qui espèrent de pareils projets pour sortir du chômage. Ledit port sera donc «un véritable pôle économique utile pour la localité, mais aussi pour toute la wilaya d'Alger, explique le P/APC.

C. K.

EL-HARRACH

5 nouveaux laboratoires pour l'École vétérinaire

L'École nationale vétérinaire d'El-Harrach sera enrichie, pour la prochaine rentrée scolaire, d'un bloc constitué de cinq laboratoires. Le délai pour la réalisation de ces laboratoires a été fixé à treize mois. Pour rappel l'École nationale vétérinaire d'El-Harrach et son annexe à Belfort ont vécu durant de longues semaines une période de turbulences qui a entièrement gelé cette école qui reste prestigieuse en dépit des manques dénoncés par les étudiants. Cette nouvelle réalisation sera certainement applaudie par les étudiants qui verront grandement facilitées leurs recherches dans les différentes matières enseignées.



PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LA MECANIQUE AVANCEE

RENCONTRE AUTOUR DES HAUTES TECHNOLOGIES

Une équipe technique du département mécanique de l'université Badji-Mokhtar d'Annaba, dirigée par le docteur Kamel Bey, s'est attelée, ces derniers jours, nous a-t-on fait savoir hier à l'université, à décortiquer les recommandations des différents ateliers constitués lors du premier congrès

international sur la mécanique avancée qui s'était tenu au niveau du complexe touristique de Séraïdi, le mois passé et qui a abrité, durant trois jours, un important regroupement autour d'un thème très prisé dans le domaine des sciences et de la technologie, à savoir la mécanique avancée.

PAR KADER NASSIM

Une rencontre qui a drainé des universitaires des quatre coins du pays et des intervenants de France, des USA, du Maroc, de Libye de Syrie et de Belgique. Cette rencontre, la première du genre, a vu un intérêt sans précédent de très nombreux étudiants de la région Est du pays, d'où l'intérêt porté par les organisateurs du département de génie mécanique à consigner les recommandations en question et procéder à une démarche relative à leur suivi. Pour rappel, la salle des conférences de l'hôtel qui était pleine à craquer a vu l'attention de l'assistance retenue par le niveau des communications présentées aussi bien par des Algériens que par des étrangers qui avait suivi la cérémonie d'ouverture faite par le professeur A. Kadi, recteur de l'université qui avait mis l'accent « sur l'opportunité de cette réalisation qu'est le congrès et sa portée sur les nouvelles découvertes scientifiques et technologiques dont pourraient bénéficier les participants, à travers eux les universités concernées ». Le recteur de l'université, qui s'est félicité de ce nouvel apport de mise en évidence des recherches de tout bords qui ne connaissent pas de frontières, avait encouragé ses collaborateurs « à plus d'initiatives à même de permettre à l'université d'Annaba de devenir le centre de telles rencontres de portées internationales ». Le congrès a été scindé en trois ateliers pour permettre à plus de soixante-dix intervenants des universités algériennes et des étrangers de pouvoir exposer les produits de leurs recherches. Le premier à ouvrir la séance étant le français Patrick Chabrand, de l'Institut des Sciences du Mouvement de l'Université de la Méditerranée et CNRS Groupe Interdisciplinaire en Biomécanique ostéoarticulaire. Melle Aicha Rezala de l'université Saad Dahleb de Blida avait traité un thème qui complète quelque part le précédent en s'attendant à mettre en évidence que le recours au traitement thermochimique est très efficace pour remédier aux erreurs statiques et dynamiques dues au fonctionnement des robots industriels. Le traitement de surface est utilisé pour assurer une longue durée de vie de ces modules. « Des essais sur différents alliages ferreux ont été traités dans notre laboratoire de sciences des matériaux de l'université de Blida. Les résultats obtenus ont été élaborés pour valider les éléments additifs améliorés dans les alliages de base proposés pour la construction de modules. La comparaison des résultats obtenus avec ceux relevés dans la littérature indique une bonne concordance » avait-elle soutenu devant une assistance fortement intéressée en révélant que le robot est un mécanisme qui comporte un certain nombre de



Des matériaux composites pour renforcer le bâti sur les zones sismiques.

pièces (couples cinématiques, chaînes,...) qui sont fabriqués avec des alliages ferreux devant résister à l'usure. « De ce fait et pour une bonne robustesse, nous avons pensé pour remédier à un ensemble de problèmes, de prévoir pour les pièces d'usure des matériaux ayant des caractéristiques mécaniques de hautes résistances et des traitements thermiques » avait-elle conclu.

La consolidation du béton endommagé dans les zones sismiques

L'équipe de chercheurs de l'université M'hamed-Bougara de Boumerdes avait, quant à elle, abordé un sujet des plus intéressants car s'agissant d'un thème qui pourrait être très bénéfique pour les constructeurs et bâtisseurs du fait qu'il s'articule autour de la consolidation du béton endommagé avec des matériaux composites à base de fibres de verre et de résine. Ainsi les Ireki, Habi, Bezzazi et Abadlia, ont présenté leur étude qui consiste à confectionner des structures en béton ordinaire sous la forme d'éprouvettes cylindriques et prismatiques dans le but de les confiner avec les matériaux composites à base de fibre de verre époxy, pour donner une initiation à des méthodes de renforcement des structures endommagées pour augmenter leurs performances mécaniques. « Les résultats obtenus nous permettent d'utiliser cette méthode dans les constructions et les bâtis en béton. Dans les zones sismiques, il ne faut pas négliger la nécessité de renforcement des ouvrages vis-à-vis des modifications de trafic (probabilité de choc, augmentation des charges...). Il est raisonnable de penser que les opérations de confinement et de blocage des phénomènes de fissuration par placage de peaux composites sont amenées à se développer », ont-ils précisé lors de leurs interventions. Pour les intervenants, la maintenance des ouvrages en

béton consiste à les protéger en assurant une meilleure étanchéité ou en limitant la corrosion. Il est conseillé de les réparer en cherchant à compenser les pertes de rigidité ou de résistance dues à la fissuration et à les renforcer en améliorant les performances et la durabilité des ouvrages. C'est un problème de plus en plus préoccupant dans la mesure où le coût des ouvrages neufs est de plus en plus élevé et les conditions de réparation de plus en plus difficiles.

Les opportunités du congrès

Pour les organisateurs, la naissance de ce premier congrès international sur la mécanique avancée est une opportunité qui permettra aux chercheurs de mettre en valeur les produits de leurs recherches et les évaluer par rapport au développement des technologies nouvelles à travers le monde. « C'est une manière comme une autre de faire profiter les Algériens des expériences étrangères et leur permettre une confrontation avec la réalité. Nous sommes persuadés que le développement de ce type de rencontre aidera à la décrispation de la recherche en Algérie et pourrait permettre à nos étudiants de découvrir un certain nombre de procédés et méthodes qui seraient nécessaires à leurs cursus universitaires tant au niveau local que national. Nous serions tentés de perpétuer ce genre de congrès dont les recommandations seront transformées en objectifs et les résultats valorisés à travers des prix qui seraient institués en fonction du statut qu'aura le congrès. Aujourd'hui, il n'est qu'à ses débuts, mais l'avenir pourrait être prometteur du fait de l'affluence record qu'a eu à enregistrer cette première tentative » n'ont cessé de nous dire à tour de rôle le docteur Kamel Bey, président du comité d'organisation et les professeurs D. Bourenane et A. Haiahoum, qui comptent perpétuer cet événement et lui donner sa véritable place à l'échelle universelle. K. N.

AFFAIRE DES 10 CADRES DE NAFTAL

De lourdes charges pèsent sur les prévenus

Le tribunal correctionnel d'Annaba a décidé hier le report de l'affaire dans laquelle dix cadres de Naftal sont poursuivis notamment pour dilapidation de deniers publics et passation de marchés publics en violation de la réglementation en vigueur. Parmi les dix mis en cause figurent, outre l'ex-directeur de l'unité Naftal Annaba, les différents chefs de service du transport et de la centrale des lubrifiants. C'est suite à l'enquête diligentée auparavant dans la plus grande discrétion par les services de sécurité, lesquels agissaient sur renseignements fournis par des sources internes au sein de l'entreprise de façon anonyme, que l'affaire a été mise à nu et élucidée dans tous ses tenants et aboutissants. D'ailleurs, le parquet a sollicité dans le traitement de ce dossier de nombreux témoins à décharge. Leurs dépositions, selon des sources proches de l'enquête, auraient éclairé par mal de zones d'ombre dans la gestion des marchés contractés et le volet recrutement entaché, dit-on, d'irrégularités et de déplacements multiples.

R. M.

MARCHÉ D'EL BOUNI

Les commerçants menacent de faire grève

Le Marché d'importance nationale d'El Bouni (MIN) continue après plusieurs troubles, vécus durant l'hiver, à fonctionner de façon anarchique et aléatoire, dénoncent les commerçants installés au niveau de ce site depuis des années. « La semaine passée nous avons galéré pendant trois jours consécutifs sans électricité, ce qui a énormément perturbé nos activités. Le marché de gros des fruits et légumes d'El Bouni est géré de façon cahotique... », soutiennent l'ensemble des locataires de ce marché. Ces derniers dans une lettre, adressée au wali, menacent d'entamer, à partir de la semaine prochaine, une grève générale et illimitée, si les coupures intempestives du courant électrique continuent à leur empoisonner la vie. Contactés les services de Sonelgaz, contactés par nos soins, indiquent avoir agi légalement et conformément au contrat en vigueur avec l'entreprise ayant pour charge la gérance de ce marché. En d'autres termes, des factures n'ont pas été honorées, d'où la perturbation du courant électrique et qui se fait ressentir au niveau de l'approvisionnement des étals. Les commerçants, par le biais de leur comité et concernant les factures impayées de Sonelgaz, estiment que c'est à l'ancienne entreprise depuis intégrée dans le portefeuille des Domaines donc désormais sous la responsabilité de la wilaya, d'honorer ces factures. En outre pour les protestataires, la gestion de l'alimentation électrique n'est que l'un des aspects de la mauvaise gestion du marché de gros et de ses infrastructures, à l'instar de la piètre sécurisation des lieux, qui en l'absence d'une présence policière permanente et eu égard à l'isolement du site, a enregistré de multiples agressions à main armée dont ont été victimes des commerçants. R. M.

ACCESSION EN INTERRÉGIONS

Le club de l'IRB El-Hadjar honoré

Le club de football de l'IRB El-Hadjar (Annaba), promu en division inter-régions (groupe Est) à l'issue de la saison 2009-2010, a été honoré, lundi, au cours d'une réception organisée dans un hôtel d'El-Hadjar, en présence des autorités locales. Au cours de cette cérémonie, à laquelle ont assisté, en plus de l'effectif au complet, les dirigeants de l'IRBEH, des cadeaux et des récompenses ont été remis aux joueurs et au staff technique dans une ambiance conviviale. Emus par ce geste de reconnaissance, les joueurs Abdelaziz Saâdi, Mohamed-Tahar Yahia et Rabah Kahoul ont fait part, au nom de tous leurs co-équipiers, de leur « volonté de consolider cet acquis et de réaliser d'autres exploits à la mesure des aspirations des supporters ». Des échanges de présents entre les autorités locales, le président et le staff technique de l'IRBEH ont, par ailleurs, marqué cette réception qui a vu l'octroi d'une subvention de trois millions de dinars du budget de la wilaya au profit de ce club. APS

A nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com



SOUAGHI (MÉDÉA)

Une fillette percutée mortellement par un camion

Un grave accident est survenu, dimanche passé, au niveau de la fraction de Ouled Attali relevant de la localité de Souaghi. Les habitants de cette localité distante de soixante-dix kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya sont encore sous le choc de l'annonce de cet accident qui a coûté la vie à une fillette âgée de seulement deux ans. La victime M. A. a été en effet percutée mortellement par un camion conduit par son propre père, celui-ci en manœuvrant la marche arrière, n'a pas fait attention à la présence de la fillette qui a été littéralement écrasée. Aussitôt alertés, les éléments de la Protection civile de l'unité secondaire de Souaghi se sont rendus sur les lieux du drame et ont procédé au transfert de la dépouille mortelle vers la morgue du dispensaire de cette localité. Une enquête a été ouverte par les éléments de la brigade de gendarmerie de Souaghi afin de déterminer les circonstances exactes de ce terrible drame.

H. S.

80,92% de réussite à l'examen de 6ème

Un taux de réussite de 80,92 % a été enregistré aux épreuves de 6ème dans la wilaya de Médéa. Une légère hausse, rapporte l'APS, par rapport à l'année 2009 (80,28%) selon la direction de l'éducation. Selon la même source le nombre d'admissions est de 11.241 élèves, sur un total de 13.890 candidats.

K. A.

CHLEF

541 milliards DA pour la plan quinquennal

Un montant de 541 milliards de dinars a été consacré à l'exécution du programme quinquennal 2010-2014 pour la wilaya de Chlef, a annoncé lundi le wali à l'APS, au cours d'une rencontre consacrée à la présentation des grands axes dudit programme.

Ce montant, représentant l'équivalent de trois milliards de dollars, bénéficiera à l'ensemble des secteurs, notamment pour ceux devant avoir d'importants impacts sur le développement de la wilaya de même que sur l'amélioration des conditions de vie de la population. Ainsi il a été mis l'accent sur le secteur de l'habitat, de la santé, des travaux publics, de l'hydraulique, de l'énergie, de l'éducation et l'enseignement supérieur.

K. H.

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs du Centre une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Tout comme nous les invitons à nous signaler toute mauvaise ou absence de distribution de leur journal.

Email : midi-centre@lemidi-dz.com

M'SILA QUELQUES SEMAINES APRÈS LE SÉISME

Des espoirs et des craintes

La vie renaît peu à peu en même temps que l'espoir au sein des familles des deux localités sinistrées de M'sila. Les candidats au bac, même si encore traumatisés, se sont toutefois présentés pour subir les épreuves.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À M'SILA : CHAFIKA KAHLAL

Quelques semaines après le séisme qui a ravagé des localités à M'sila, les habitants restent traumatisés par l'ampleur de la catastrophe d'autant que cela reste une première terrible expérience pour eux. L'autre crainte et non des moindres est l'appréhension d'être oubliés sous leurs tentes. «C'est la première fois que nous vivons un tremblement de terre, depuis 1965 c'est le premier qui touche notre région», nous dira un quadragénaire. Non loin des décombres de leurs anciennes habitations près de 600 tentes sont implantées à Beni Ilman et presque le même nombre dans la commune voisine Ouenougha touchée par la réplique qui a suivi le séisme deux jours après. Comme lors de chaque catastrophe plusieurs "faux sinistrés" se greffent sur le malheur de leurs concitoyens. Cette situation a incité les officiels à faire installer des commissions spéciales afin de déterminer les véritables sinistrés afin de pouvoir les prendre en charge. Les responsables, qui se sont déplacés à M'sila juste après le séisme à l'instar de Ould Kablia et Ould Abbès, ont bien insisté sur la nécessité de bien déterminer les victimes, «grande rigueur dans la conduite de l'opération afin d'éviter que des personnes malveillantes ne tentent de bénéficier indûment de logements». «Les aides accordées par l'Etat iront exclusivement aux véritables sinistrés», avaient-ils souligné. Plusieurs infrastructures ont été également endommagées notamment le vieux bâti ; la majorité des infrastructures administratives et publiques dans la commune de Beni Ilmane ainsi qu'à Ouenougha ont été, dans leurs majorité, plus ou moins endommagées à la suite du tremblement de terre et de ses répliques.

Les écoles effondrées suite aux répliques ravageuses

L'équipe d'expertise du CTC ont fait état de plusieurs fissures et effondrements dans différents établissements scolaires, de santé, culturels et administratifs dans les deux communes voisines ; au total onze mosquées, dont cinq à Ouenougha, quatre collèges d'enseignement moyen CEM, neuf écoles primaires, le centre culturel de Beni Ilman, partiellement effondré et les deux autres dans la commune de Ouenougha ainsi que les deux bibliothèques communales des deux localités qui ne sont plus opérationnelles et les sièges administratifs communaux et plusieurs équipements publics des deux localités. Il est à noter aussi que plusieurs infrastructures sanitaires ont été endommagées et ne peuvent même



Les sinistrés espèrent quitter rapidement leurs tentes.

plus offrir leurs prestations aux citoyens à l'instar de la polyclinique de la commune de Beni Ilman et les deux centres de santé de Ouenougha. La brigade de Gendarmerie nationale de Beni Ilman et du détachement de la Garde communale de la même localité ont été eux aussi très endommagés. Il faut signaler que les structures publiques classées rouge, c'est-à-dire celles qui doivent être démolies, seront selon des responsables de la wilaya, «remplacées par des infrastructures préfabriquées et ce pour gagner du temps et faire redémarrer la vie dans les deux communes». Les autres établissements, jugés récupérables, subissent déjà des travaux de réhabilitation pour leur remise en service, explique-t-on. Il faut signaler aussi que les opérations de recensement des établissements endommagés ont été achevées il y a quelques jours. Il faut dire que les répliques qui ont suivi le séisme, dans l'espace d'une semaine, n'ont fait qu'aggraver la situation et semer la panique et la terreur au sein des habitants des deux localités. À Ouenougha près d'une dizaine d'habitations, qui entouraient le centre culturel, se sont effondrées au cours de ces répliques heureusement sans causer de perte humaine. La première réplique, évaluée à 5,1 sur l'échelle de Richter, avait pour rappel, frappé la commune de Ouenougha deux jours après le tremblement de terre de Beni Ilmane, le 14 mai dernier. Trois jours après une nouvelle réplique de 5,0 sur l'échelle de Richter dont l'épicentre a été située à 10 km au nord de la commune de Beni Ilman a été suivie de pluies orageuses terrifiant les sinistrés sous leurs tentes. Aujourd'hui près de 400 habitations sont classées «rouge», tandis que 670 unités sont cataloguées «orange». 2.681 bâtis restent classés «vert», mais ont toutefois besoins de travaux de réhabilitation. Il faut dire que les sinistrés du séisme de M'Sila souffrent encore du manque de tentes et ils sont, selon le témoignage des habitants des deux communes «obligés de partager une tente entre deux familles de plus de cinq personnes chacune», dans «le manque d'eau potable et de nourriture reste importants en dépit des efforts déployés par les exécutifs de wilaya». Il est à rappeler qu'en matière d'octroi de tentes, le rapport de la wilaya fait état de 600 unités à Ouanougha et 631 à Beni Ilmane. Un nombre qui reste néanmoins insuffisant. Il faut aussi signaler que les blessés, estimés à près de 200 personnes, ont été pris en charge.

Pénurie d'eau et de produits de première nécessité

Les principales préoccupations des sinistrés restent le manque d'alimentation en eau potable et aussi la scolarisation de leurs enfants. «Nous avons encore du mal à avoir suffisamment d'eau en dépit du fait que les autorités locales aient fourni beaucoup d'efforts en la matière pour nous alimenter en eau potable et ce en mobilisant des équipes de distribution de bouteilles d'eau, puis en véhiculant des citernes d'eau potable vers les sites d'hébergement, mais cela demeure néanmoins insuffisant notamment avec la chaleur qui règne dans la région», nous dira un père de famille sinistré. L'autre problème qui inquiète encore les familles sinistrées de M'Sila de même que l'exécutif de la wilaya, c'est la scolarisation des enfants encore sous le choc après avoir été surpris par le tremblement brutal qui a lézardé leurs classes.

Des tentes aménagées en classes pour terminer les programmes scolaires

De nombreux établissements, les trois paliers confondus, ont été détruits ou sérieusement endommagés, de même qu'ils ne sont plus en mesure d'accueillir les élèves. Cette situation a mené les autorités de M'Sila à prendre des mesures urgentes pour éviter aux élèves, notamment ceux en classes d'examen de rater leurs années. Quatre-vingt-sept tentes ont été donc aménagées en classes pour que les élèves puissent suivre normalement la suite de leurs programmes, tandis que plus de quinze bus ont été mobilisés pour transporter les élèves de Ouenougha et Beni Ilmane vers la commune voisines, notamment pour pouvoir y subir les épreuves de leurs examens. A cet effet les parents d'élèves souhaitent que l'état d'esprit de leurs enfants, encore traumatisés, soit pris en considération par le ministère de l'Éducation nationale au moment des corrections. Des équipes médicales et des psychologues ont été mobilisés, de même que des structures médicales de campagne pour répondre aux besoins des sinistrés en matière de prise en charge médicale et psychologique. D'autre part, les services de la direction générale de la Sécurité nationale et de la Gendarmerie nationale poursuivent les actions engagées notamment en matière de sécurisation des zones sinistrées et des convois d'acheminement des aides et des équipes de secours.

C. K.



GUELMA

El-Fedjoudj bénéficie d'importants projets

La localité d'El-Fedjoudj, distante de 7 km de Guelma, nichée le long de la RN 80, poursuit son développement grâce à l'installation de plusieurs investisseurs, créateurs de richesses et d'emplois. La zone industrielle abrite des complexes agroalimentaires, à savoir minoteries, mini-laiteries et autres unités qui ont sorti cette commune de sa léthargie et lui ont procuré d'incalculables ressources financières. La DUC a consacré une enveloppe de 5,35 milliards de centimes pour les aménagements du centre-ville, des cités et autres quartiers. Les autorités locales ont accordé, au titre de l'année 2010, de salutaires projets visant le désenclavement des mechtas par la réalisation de pistes carrossables, un quota d'une centaine de logements ruraux, l'électrification rurale, l'amélioration des réseaux d'assainissement, d'alimentation en eau potable, l'extension de l'alimentation en gaz naturel, la réhabilitation du réseau routier et la protection de l'oued contre l'érosion. Par ailleurs, répondant aux préoccupations citoyennes, le wali a décidé la réalisation d'un lycée dans cette commune abritant une douzaine de milliers d'âmes, un second collège, une salle omnisports, un complexe sportif de proximité à la cité Madi, l'extension de l'éclairage public, le renforcement de l'AEP, la réalisation de cinq abribus et l'affectation d'une ambulance au centre de santé.

H. B.

EL-AOUANA (JIJEL)

Installation d'une station d'eau potable monobloc

La population de la commune d'El-Aouana, 20 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya de Jijel, devra normalement passer une saison estivale plus tranquille en matière d'alimentation en eau potable. En effet, les services de l'Algérienne des eaux (ADE) de Jijel projettent d'installer dans les prochains jours une station d'eau potable monobloc, au niveau de Kissir. Cette petite station de traitement aura pour but d'améliorer sensiblement la dotation journalière en eau potable des habitants de la ville balnéaire d'El-Aouana durant l'été, où il est constaté une forte augmentation de la consommation en eau, notamment avec l'arrivée en masse des estivants. Il est à noter que la commune d'El-Aouana, dont la population s'élève à plus de 15 mille habitants, dispose actuellement d'une douzaine de réservoirs d'eau d'une capacité totale de 4.600 m³. On retiendra ici que la commune d'El-Aouana sera alimentée à partir du barrage de Kissir, d'une capacité de 68 millions de mètres cubes, d'ici l'année prochaine, le temps que les travaux de réalisation de la station de pompage et de traitement s'achèvent. C'est pour cette raison qu'il faut souligner que la solution préconisée par les responsables de l'ADE reste, tout de même, palliative et répond à un souci majeur, celui d'assurer une meilleure qualité de service aux abonnés.

S. B.

MILA

Une récolte céréalière de 1,7 million de quintaux en prévision

Les responsables de la direction des services agricoles de la wilaya de Mila tablent sur une récolte de 1,7 million de quintaux de céréales au terme de la campagne moissons-batages devant être entamée dans quelques jours. Le chef du service de la production végétale à la DSA a souligné que la campagne 2009-2010 promet un rendement moyen de 15 quintaux à l'hectare, toutes espèces de céréales confondues, grâce à la bonne pluviométrie enregistrée durant les mois d'avril et de mai derniers, notamment au sud de la wilaya. Les surfaces emblavées au début de cette campagne sont évaluées à 108 mille ha dont 54 mille réservés au blé dur, 26 mille ha au blé tendre et 24.315 ha à l'orge. Douze (12) points de collecte ont été préparés à travers la wilaya par la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) pour réceptionner la production, a-t-on souligné de même source. La CCLS, dont le siège est implanté à Chelghoum Laïd, a installé, en prévision de la récolte, plusieurs nouveaux silos d'une capacité globale de 150 mille quintaux, a-t-on appris également de ses responsables. Cette coopérative a acquis dernièrement 15 moissonneuses-batteuses, portant à 25 le nombre d'engins de récolte disponibles, a-t-on ajouté de même source, soulignant par ailleurs que toutes les mesures ont été prises pour prévenir les incendies. Pour rappel, la récolte précédente avait été estimée à 1,780 million de quintaux, dont 1,33 million avait été livré à la CCLS, tandis que les incendies ont détruit 317 hectares de champs céréalières.

APS

EL-TARF, EPREUVES DU BAC

Les candidats confiants

C'est dans de bonnes conditions que se déroulent les épreuves du baccalauréat année 2010. Ils sont 6.099, dont 5.101 scolarisés et 998 candidats libres, entre systèmes nouveau et ancien, à subir les épreuves pour la troisième journée consécutive dans des conditions appréciables, selon les aveux mêmes des candidats et candidates.

PAR MOURAD SABER

En dépit d'une première journée caniculaire, les candidats sont confiants pour décrocher le sésame qui leur ouvrira les portes des études supérieures. Des candidats que nous avons approchés à la fin des épreuves nous apprennent que les sujets proposés sont à leur portée et ils tiennent à féliciter le ministre pour avoir tenu parole.

Un autre groupe de candidats nous confie que les sujets sont puisés du programme de la troisième année secondaire et sont à la portée d'un candidat moyen. Le nombre de candidats le plus élevé a été enregistré au niveau de la filière littérature et philosophie, soit un peu plus que le un tiers de l'effectif global, soit 269 candidats et candidates.

Notons que la Direction de l'éducation a mobilisé pour cet examen 20 centres d'examen répartis à travers les sept daïras de la



Les candidats au Bac affichent un optimisme mesuré.

Ph./D.R.

wilaya, soit 408 salles de cours, et réquisitionné 1.632 enseignants pour la surveillance et les liaisons. Dans l'enseignement technique toutes filières confondues, l'on dénombre 19 candidats seulement. Pour rappel, certaines filières de l'enseignement technique sont appelées à disparaître dès la finalisation de la réforme, d'autres seront intégrées dans des lycées de l'enseignement secondaire.

Au cours de ces deux journées, aucun incident n'a été signalé hormis les mesures qui concernent le refus d'accès au centre d'examen aux chefs des établissements occupant les logements d'astreintes à bord de leur véhicule. Une mesure qui a surpris tout le monde du fait que c'est une première. Les policiers en faction leur ont demandé

de dénicher un autre lieu de stationnement pendant les journées du déroulement des épreuves. Une instruction qui concerne également les économes et les surveillants généraux résidant au sein-même du centre.

Cette mesure a soulevé l'ire de la corporation et des observateurs dépêchés du ministère pour superviser les épreuves auxquels les policiers ont refusé l'accès aux véhicules qui les ramenaient à leur résidence désignée comme centre d'examen. Dans ce cas de figure, la logique veut que les occupants des logements d'astreinte doivent être mis dans la rue pendant les journées des examens du fait que tous les établissements ou presque ont une seule porte d'entrée.

M. S.

SOUK-AHRAS, ARTS PLASTIQUES

Le peintre Ahmed Bara dédie une exposition à la vallée de Oued Mellag

Les toiles du peintre plasticien Ahmed Bara, exposées lundi au musée Mohamed-Boudiaf de Souk-Ahras, célèbrent la nature et les paysages de l'Oued Mellag, qui traverse la commune d'Oued El-Kebrit, dans la wilaya de Souk-Ahras. Parmi ces toiles, les visiteurs s'arrêtent longuement sur le tableau "Deux bergers à côté du pont Hadj Moussa", une œuvre particulièrement soignée qui reflète tout l'attachement de l'artiste à son terroir. Tout l'art du peintre consiste à traduire, par les couleurs et l'atmosphère, son attachement aux paysages familiers, ses hommes et ses femmes, leurs valeurs, leurs

traditions et leur histoire. Cette exposition, organisée à l'initiative de la Direction de la culture et l'association Oued Mellag, montre, en outre, de nombreux autres paysages de la vallée, des vues sur le village de Oued El-Kebrit, le train transportant le phosphate, les montagnes de la région, des personnages typiques, avec les couleurs et la lumière typiques de cette partie de l'Algérie.

Ahmed Bara souhaite que de telles expositions se multiplient pour permettre au public d'avoir davantage de contacts avec les artistes et les créateurs de la région. Un rapprochement, a-t-il

estimé, qui ne peut être que bénéfique pour le développement culturel dans cette région.

De son côté, M. Lakhdar Tabib, président de l'association Oued-Mellag, s'est félicité du "succès" de cette exposition qui se poursuivra durant une semaine, suscitant un vif engouement auprès du public local. Ahmed Bara a participé, notamment, au Festival national des arts plastiques de Souk-Ahras en 1999, au Salon national de Guelma et à des expositions à l'Ecole supérieure des beaux-arts, à Alger.

APS



TADARTIW

Aït Bouadou, un village au cœur de la montagne

Le lac Goulmim, qui offre à ses visiteurs un merveilleux tableau dont seule la nature détient le secret, est la fierté de la région des Ath Bouadou. A quelques encablures seulement du village, ce lieu sublime demeure accueillant en toutes saisons. Sa superficie d'un hectare lui attribue des fonctions multiples : plate forme de ski en hivers, lac convivial au printemps et terrain gazonné en été, une petite merveille qui vaut vraiment le détour.

PAR NAWEL BEN

Ath Bouadou, aux côtés de Tizi N'tlata et Agouni Gueghrane, est l'une des trois communes qui composent la daïra des Ouadhias. Cette commune qui a été créée au dernier découpage administratif de 1985 s'est vite développée par rapport à ses congénères. En 1957 déjà, elle fut commune mixte des Ath Bouadou et ce jusqu'en 1963 où elle fut rattachée à la commune mère, à savoir Ouadhias.

En tout, dix villages constituent cette commune où vivent en parfaite harmonie quelque dix mille âmes, dont les plus grands sont Aït Djemaa et Aït Maalem.

On donne à l'origine de cette appellation trois versions. Pour certains ce nom tire son essence de terme amazigh « Ath wi bedden » qui veut dire « ceux qui sont debout ».

On raconte que les sages d'Ath Bouadou se réunissaient à Thamda Ouguelmim (lac Goulmim) où ils demeuraient debout tout le temps que durait leur rencontre, même les délibérations et autre décisions se prenaient également debout.

Pour d'autres, Ath Bouadou signifierait « ceux du vent », « Ath Bou Adu », d'ailleurs la région est toujours balayée par des vents violents. La troisième version, quant à elle, rattache cette dénomination à un marabout qui portait le nom de Bouadou.



Le lac Goulmim dans la région des Ath Bouadou.

C'est, d'ailleurs, la plus plausible des trois versions, puisque la famille Bouadou existe et vit toujours dans le village maraboutique des Aït Oulhadj.

Pour ce qui est des ressources de cette commune, outre l'apport de l'émigration qui constitue son principal revenu, on y trouve également l'agriculture de montagne qui demeure, grâce à ses plaines fertiles, une autre source de revenus pour l'économie locale. Quoique la majorité de ces terres se trouve dans le périmètre du village d'Aït Khelfa, il demeure que l'exploitation collective de certaines parcelles permet d'équilibrer les rendements entre les deux localités.

Comme toutes les zones montagneuses, l'élevage bovin, même s'il n'est pas important, permet à certaines familles de s'auto suffire en matière de produits laitiers tout en dégagant un petit surplus qu'elles écoulent sur le marché local.

Le village d'Ath Bouadou, ne pouvant faire exception à la règle, profite également de cette aubaine puisqu'il a la chance de se situer au cœur de la montagne. Ces citoyens bénéficient donc des pâturages que leur offre généreusement la montagne,

surtout sur les rivages du lac Goulmim qui est leur lieu de prédilection.

L'aspect touristique peut devenir d'ailleurs une source importante de revenus pour cette région qui possède tous les atouts à même de rendre des randonnées pedestres agréables.

Ath Bouadou est aussi le douar natal d'Ahmed Oumeri, ce « bandit d'honneur » qui défraya la chronique dans les années quarante, dont la devise est de prendre de force le bien des riches pour nourrir gracieusement les pauvres et indigents.

Rejetant tout embrigadement, ce bandit d'honneur, seul ou avec sa bande, donna du fil à retordre à l'armée française. Les journaux de l'époque, notamment *Alger Républicain*, rapportaient à la Une ses exploits. Il fut traité, alors, d'assassin, de hors-la-loi et de bandit de grand chemin.

Aujourd'hui, son histoire reste à écrire. deux de ses filles encore vivantes, seule trace de son existence, vivent encore à Ath Bouadou. A notre dernière visite, il nous a semblé qu'on ne se bouscule pas au portillon pour recueillir des témoignages vivants.

N. B.

HOCINE HAROUN, ROMANCIER ET PEINTRE À LA FOIS

Un artiste consacré

Et c'est dans le même collège, celui de Béni Douala, qu'il fit sa toute première exposition de peinture.

Au lycée, le jeune Hocine, tout en renforçant ses connaissances en arts plastiques, toucha le monde exotique de la chanson en côtoyant de jeunes chanteurs affirmés de l'époque à l'image de Hassani Nourredine et de Brahim.

Il composa ses premières chansons avec « Oh Lynda » et fonda le groupe « Ath Bouadou » avec lequel il enregistra son premier album. En 1976 il organisa sa deuxième exposition de peinture dans le hall de son lycée et fut félicité par toute la famille éducative.

En 1977, il réussit simultanément son concours à l'Ecole nationale des Beaux Arts et à l'Institut technique des enseignants au sein duquel il exposa ses toiles pour la troisième fois consécutive.

En 1980, au cours de son service national, il monta une troupe théâtrale avec laquelle il mit en scène le texte qu'il avait écrit lui-même « Mezghenna » avec l'aide du célèbre dramaturge Omar Fetmouche, qui lui octroya le rôle principal.

Lorsqu'il termina son service national, il exerça en tant qu'enseignant dans sa

commune natale et au même temps il monta une troupe avec laquelle il joua successivement quatre pièces théâtrales : « Mezghenna », « Dialogue des sourds », « L'obole et la rumeur » et « Acengou » « l'ennemi ». Cette dernière obtiendra, en 1990, le premier prix du festival national du théâtre organisé à Boghni devant 20 troupes venues des quatre coins du pays.

En 1997, il se distingua lors d'une exposition à la maison de la culture de Tizi Ouzou par une toile particulière intitulée « La Marche des Artistes ». Il y peignit la quasi-totalité des artistes et hommes de culture connus de la région. On pouvait aisément reconnaître dans cette fresque les Mammeri, Feraoun, Kateb, Fellag, Aït Menguellat, Matoub et tant d'autres.

Après un périple à travers le pays et à l'étranger, il revint à la Maison de la culture en 2007 par une exposition de 67 toiles intitulée : Kabylie belle et belle. Actuellement, Haroun Hocine peint dans son havre de paix, son village. Il éditera prochainement un roman intitulé, « Fatima, sa fille Tass et le français » aux éditions Publiboock, à Paris.

N. B.

Imedhqane n'Tizi...

● Après moult reports et hésitations, le centre d'enfouissement technique de la ville de Tizi Ouzou est mis en service, à la satisfaction des riverains qui n'ont plus à supporter les odeurs nauséabondes et autre pollution qui s'y dégagent quotidiennement à partir de l'ancienne décharge. Implanté à Oued Falli, dans la zone ouest de la ville des Genêts, ce centre est doté de tous les équipements nécessaires, répondant aux normes requises en la matière. Réalisée sur une surface de vingt hectares, ce site entre dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme visant à moyen terme l'éradication des décharges sauvages sur toute l'étendue de la wilaya de Tizi Ouzou. Il y a lieu de rappeler que la réalisation de ce CET, qui reçoit plus de cent cinquante tonnes de déchets par jour, a coûté la bagatelle de trois cent un millions de dinars et emploie une trentaine de personnes.

● En plus du mauvais état de la route qui sillonne le littoral d'Azeffoun, à seulement quelques jours de l'ouverture officielle de la saison estivale, des travaux de réaménagement sont toujours en cours sur la façade maritime du chef lieu. C'est dire que toute l'année n'a pas suffi pour effectuer ces travaux, alors que selon les prévisions ont arrêté la fin du chantier au plus tard au mois de mars dernier. Ces retards accumulés presque sur l'ensemble de la wilaya de Tizi Ouzou ne sont pas spécifiques aux seules routes longeant le littoral, puisqu'aucune commune n'est épargnée par le phénomène y compris le chef lieu de wilaya. Si des mesures sérieuses ne sont pas prises à l'encontre de ces entreprises boiteuses, beaucoup parmi les usagers de la route payeront les frais de ces négligences.

● Si vous décidez d'emprunter la route longeant le C.H.U. de Tizi Ouzou, il est à éviter de le faire durant les heures de visite, vu l'encombrement causé par les véhicules entrant ou sortant de l'établissement sanitaire qui devient de plus en plus exigu pour contenir son monde. Le va et vient des voitures et autres ambulances rend intolérable la circulation même aux piétons. La seule et unique solution pour mettre fin à cette situation est d'accélérer les travaux du nouveau centre hospitalier en construction. Il est à rappeler que la wilaya a vu l'inscription d'un nouveau C.H.U. dont la réalisation nous affirme-t-on, ne saurait tarder.

● Le festival du madih et de la chanson religieuse qui se déroule actuellement à la Maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, continue de drainer, à chaque spectacle, une foule nombreuse venant des quatre coins de la wilaya. Ce sont surtout les gens des zaouïas et autres écoles coraniques de la région qui viennent en nombre important pour assister à ces représentations pleines d'enseignements et de symboles. Pour cette édition, l'hommage sera rendu au grand chanteur du madih kabyle, en l'occurrence Mokrane Agaoua qui demeure le pionnier et le précurseur de ce genre de chansons où la piété, la ferveur et la dévotion sont évoquées à chaque vers et à chaque phrase. Cette rencontre a, grâce aux conférences programmées pour la circonstance, été l'occasion de lever le voile sur plusieurs aspects de la vie ascétiques de certains poètes de la région. On évoquera, tout au long de ces interventions, les poèmes de Si Mohand Oumhand, Cheikh Mohand Oulhocine et autres bardes qui ont su préserver cet aspect de notre culture et le sauver de l'oubli.



Ph./D.R.

On ne peut parler d'Ath Bouadou sans évoquer son fils prodige, Hocine Haroun, un artiste peintre aux multiples talents : peintre, écrivain mais aussi dramaturge et musicien à ses temps perdus.

Hocine Haroun est né en 1961. Imprégné de la beauté ensorcelante de la nature qui l'entourait, ses talents d'écrivain, mais également de peintre ne tardèrent pas à faire surface dès son jeune âge. Déjà à l'école primaire, on décela en lui un don inné pour le dessin. A l'âge de sept ans, il emplissait les murs de l'école de fusains et de gouaches. Au collège, il écrivit son premier roman qui n'est pas des moindres « Le roseau sentimental » publié en 1980 aux éditions La Pensée universelle à Paris.

« Le roseau sentimental », un roman poème écrit dans un style katébien, raconte une histoire d'amour, autobiographique, peut-être, qui par connotation décrit la politique de l'Algérie des années de plomb.



CONSTANTINE, PRESTATIONS DE SOINS POUR LES SALARIÉS

Des milliers de cartes Chifa en attente de retrait

La carte Chifa réduira les démarches relatives au paiement et remboursement des soins et médicaments, auxquelles les assurés sont soumis depuis des années. Les retardataires, ceux qui n'ont pas encore déposé de dossier pour en obtenir une, sont donc priés de le faire dans les plus brefs délais.

PAR NAIMA DJEKHAR

Constantine a été désignée parmi les cinq wilayas pilotes pour la mise en service de la carte de soins Chifa. Cette carte remplace celle délivrée auparavant par la Caisse nationale des assurances des salariés (Cnas). Elle est munie d'une puce électronique contenant toutes les données susceptibles d'identifier l'assuré et ses ayants-droits, afin de faire valoir ses droits en matière de prestations de soins et de remboursement. Depuis la mise en place de ce dispositif, il y a peu de temps, Constantine aura finalisé 158.409 cartes CHIFA, soit un taux d'exécution de plus de 62%.

Selon notre interlocuteur au niveau de la CNAS, les malades chroniques et les retraités ont été prioritaires dans ce programme. D'ailleurs, rien que pour



L'absence d'information fait que des milliers de cartes restent en plan.

la seconde catégorie, celle des retraités s'entend, 99% des cartes ont été délivrées.

Le détenteur de la carte CHIFA n'aura plus qu'à la présenter au prestataire de soins, le médecin traitant ou le pharmacien. Ces professionnels disposent, pour leur part, d'une clé de santé appelée Token, fournie par la Cnas et qui leur permet d'accéder au contenu de la carte du patient. Ce procédé réduira les démarches relatives au paiement et remboursement des soins et médicaments, auxquelles les assurés sont soumis depuis des années. Périodiquement, le praticien procèdera

à la transmission des factures électroniques qu'il a établies vers le terminal de la Caisse nationale des assurances des salariés.

Prochamment, une convention sera signée avec les établissements de santé, hôpitaux et autres structures où les prestations s'effectueront grâce à la carte en question. Les retardataires, ceux qui n'ont pas encore déposé de dossier pour en obtenir une, sont donc priés de le faire dans les plus brefs délais. Actuellement, il y'aurait 4 mille cartes prêtes qui attendent leur retrait auprès des agences Cnas.

N. D.

CONSTANTINE, PRÉSERVATION

Le site de Djebel Ouahch sera classé "aire protégée"

L'arboretum de Djebel Ouahch, un espace de 19 hectares situé au nord-est de Constantine, figurera parmi les aires protégées identifiées en Algérie, a indiqué, lundi, le directeur de wilaya de l'environnement. Cette région, riche d'une faune que l'on retrouve un peu partout en Algérie, se distingue, notamment, par une flore exceptionnelle formée d'une multitude d'espèces végétales, dont certaines sont exotiques, provenant de tous les continents, à l'image de la dizaine de séquoias géants, ces grands arbres "dont l'essence a été ramenée, il y a plus d'une centaine d'années, de lointaines contrées d'Asie et d'Amérique", a précisé M. Seddik Benabdallah.

Ces "curiosités", qui se sont parfaitement acclimatées sous le ciel constantinois, se dressent encore fièrement au milieu des nombreuses variétés de pins et de chênes peuplant cette forêt, un éden de la biodiversité qui devrait être

prochamment classé parmi les aires protégées du pays, "un dossier assorti d'une étude effectuée par un bureau spécialisé ayant été déposé dans ce sens au niveau du ministère de tutelle", a souligné le même responsable à l'APS.

"L'existence de quatre magnifiques lacs dans cet espace verdoyant a contribué à créer un microclimat favorable à la production et au développement d'une certaine biodiversité qui n'existe nulle part ailleurs, d'où la nécessité d'accélérer le processus de son classement en aire protégée", a assuré M. Benabdallah.

Outre son patrimoine de chêne-liège, Djebel Ouahch abrite aussi de nombreuses autres curiosités sylvoles, dont le cèdre de l'Atlas, avec quelques variétés du cèdre du Liban et du cèdre de l'Himalaya, a ajouté le directeur de l'environnement qui a également fait mention de l'existence d'un "superbe îlot de roseaux" au beau milieu de l'un des lacs de l'arboretum. Cet îlot abrite encore

des carpes ainsi que plusieurs variétés de canards sauvages, foulques, poules d'eau et autres grèbes, a-t-il affirmé, avant de faire part de ses craintes devant les "menaces multiples" qui guettent cet havre de paix et de verdure qui constitue "l'un des rares poumons de la métropole constantinoise".

L'avancée du béton qui atteint maintenant le seuil de cette zone ombragée, les vestiges de l'ancien parc d'attractions, démantelés mais encore visibles, en plus des voies goudronnées dont a hérité l'arboretum et qui encouragent les visiteurs véhiculés à y pénétrer plus profondément en dépit des dommages occasionnés et des multitudes de déchets polluants, sont autant de facteurs qui vulnérabilisent davantage ce site dont le salut dépend de son classement en aire protégée, a conclu M. Benabdallah.

APS

CONSTANTINE

La commission d'hygiène à pied d'œuvre

Des actions d'assainissement sont menées à grande échelle dans la ville de Constantine et sa périphérie "en prévision de la saison chaude, propice à la prolifération de toutes sortes de maladies et aux intoxications alimentaires", a-t-on appris lundi auprès de la commune. Le responsable de la commission chargée de l'hygiène et de l'assainissement de l'Assemblée populaire communale (APC) a indiqué, à ce propos, que des moyens humains et matériels "importants" ont été mobilisés pour nettoyer les quartiers à haute densité démographique de la ville de la quantité de débris qui les asphyxient.

TEBESSA

Des touristes à Tébessa

Plus de 200 touristes étrangers ont visité Tébessa durant les cinq premiers mois de l'année en cours, contre 140 à la même période de 2009, a-t-on indiqué, lundi, à direction du tourisme. La plupart de ces touristes, clients, pour la plupart, de l'antenne de Annaba de l'Office national du tourisme (ONAT), sont des ressortissants européens et américains, a fait savoir cette source, soulignant que les nombreux sites archéologiques de la région ont suscité un vif intérêt auprès de ces visiteurs. Une enveloppe de 100 millions DA a été allouée au secteur des affaires religieuses et des waqfs de la wilaya d'Illizi, au titre de l'exercice 2010. Selon le responsable du secteur, M. Korichi Mohamed, cette enveloppe permettra de réaliser certains projets notamment ceux concernant le renforcement de deux mosquées et l'équipement et la réalisation de deux classes coraniques à illizi et Djanet.

BISKRA

Un ouvrage sur la vie de Okba Ibn Nafaa

Un ouvrage retraçant en 110 pages la vie du compagnon du Prophète de l'Islam Okba Ibn Nafaa, enterré dans la ville portant à ce jour son nom dans la wilaya de Biskra, vient de paraître aux éditions locales «Karfa». Son auteur, Touati Benmoubarek, y expose les principales étapes de la vie de cet homme né en l'an 621 et qui prit part, à 19 ans, à la conquête musulmane de l'Égypte qu'il poursuivit sur toute l'Afrique du nord jusqu'à sa mort, en martyr, en l'an 682, à l'âge de 61 ans, au lieu-dit Tahouda près de la ville de Sidi Okba où il fut inhumé. L'ouvrage est constellé de cartes décrivant l'itinéraire de ce grand homme doublé d'un éminent stratège militaire, et donne un aperçu sur les batailles qu'il a eu à diriger.

APS

A nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com

Ouverture à Istanbul du sommet sur la sécurité en Asie

Un sommet sur la sécurité en Asie, s'est ouvert hier dans la métropole turque Istanbul, avec la participation d'une quarantaine de chefs d'Etat et de gouvernement.

Présidé par le président turc Abdullah Gül, ce sommet "Conférence sur les mesures pour bâtir la confiance et l'action conjointe en Asie (Cica)", débattait durant trois jours de plusieurs questions régionales, comme la question palestinienne, le nucléaire iranien, la situation en Irak, et les relations entre l'Afghanistan et le Pakistan voisin.

Cette rencontre sera également marquée par l'adhésion de l'Irak et du Vietnam à l'organisation Cica, selon des sources officielles, citées par des agences de presse.

Le président afghan Hamid Karzaï, iranien Mahmoud Ahmadinejad, palestinien Mahmoud Abbas, azerbaïdjanais Ilham Aliyev, ainsi que le Premier ministre russe Vladimir Poutine prendront part à ce sommet.

Créée en 2002 sur proposition du président kazakh Nursultan Nazarbaïev, la CICA, formée de vingt membres, a pour objectif de "dynamiser la coopération en faveur de la paix et de la stabilité en Asie" par des échanges accrus entre pays de la région.

APS

La Libye ferme le bureau du Haut commissariat de l'Onu aux réfugiés

Les autorités libyennes ont ordonné mercredi dernier au Haut commissariat de l'Onu pour les réfugiés (HCR) de quitter le pays, a annoncé hier à la presse une porte-parole du HCR.

"Tous les gouvernements européens qui utilisent la Libye comme un endroit où peuvent être reçues les personnes qui fuient des persécutions devraient réexaminer avec soin leur position si le HCR n'est plus présent là-bas", a répondu Melissa Fleming à un journaliste qui l'interrogeait sur les accords entre Rome et Tripoli de renvoi vers la Libye des émigrés qui tentent de gagner les côtes européennes.

Le HCR, qui dispose d'un bureau en Libye depuis 1991, emploie 26 personnes dans ce pays, majoritairement des Libyens, a précisé Mme Fleming en espérant que la décision des autorités libyennes est "temporaire".

Les autorités libyennes n'ont donné aucune explication quant à leur décision, a-t-elle ajouté en réponse à un journaliste.

Le mouvement rebelle prêt à relâcher des militaires du gouvernement soudanais

Le Mouvement rebelle darfourien pour la justice et l'égalité (JEM), s'est déclaré prêt à libérer plus de trente membres des forces armées soudanaises aux mains du JEM, a indiqué un responsable du mouvement. "Nous avons 35 prisonniers de guerre que nous sommes prêts à remettre au gouvernement. Neuf d'entre eux sont blessés", a déclaré le commandant du JEM, Mohammed Ali. M. Ali a ajouté avoir demandé, il y a cinq jours, au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) "de venir récupérer des membres des forces armées du gouvernement soudanais". "Mais nous attendons encore", a-t-il indiqué. "Le CICR se tient prêt à servir d'intermédiaire si une demande est formulée par le gouvernement et le JEM", a déclaré de son côté Aleksandra Matijevic, porte-parole du CICR à Khartoum. En mai dernier, le CICR avait facilité le transfert de 88 soldats détenus par le JEM. Pour rétablir la paix au Darfour, des négociations de paix qui engagent depuis des mois le gouvernement soudanais et des groupes rebelles locaux actifs, ont repris dimanche dans la capitale qatarie Doha.

NUCLÉAIRE IRANIEN, MAHMOUD AHMADINEJAD AVERTIT

Aucune négociation si l'Iran est sanctionné

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a prévenu hier depuis Istanbul que son pays ne discutera plus de son programme nucléaire s'il est de nouveau sanctionné, alors que le Conseil de sécurité de l'ONU se réunit le même jour pour discuter d'un quatrième train de sanctions.

"J'ai déjà dit que l'administration américaine et ses alliés se trompent s'ils pensent qu'ils peuvent brandir le bâton d'une résolution et ensuite s'asseoir pour discuter avec nous. Une telle chose ne se produira pas", a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

"Nous discuterons avec tout le monde", a-t-il souligné, demandant "respect et justice". Mais, a-t-il averti, "si l'on essaye de nous parler de manière brutale, sur un ton dominateur, notre réponse est déjà connue". Le président iranien a aussi exhorté les puissances occidentales à



Mahmoud Ahmadinejad.

PHILIPINES

accepter un accord conclu en mai entre l'Iran, la Turquie et le Brésil sur un échange du combustible nucléaire de son pays, affirmant qu'une telle occasion ne se "répétera" pas.

Cet accord "était une opportunité pour le gouvernement américain et ses alliés

(...) J'espère qu'ils en feront bon usage. Les opportunités ne se répéteront pas", a-t-il assuré.

Le Premier ministre russe Vladimir Poutine, qui se trouve avec M. Ahmadinejad à Istanbul pour une conférence régionale sur la sécurité en Asie, a déclaré pour sa part qu'un accord avait été "pratiquement trouvé" sur un projet de résolution sanctionnant l'Iran.

"Nous avons beaucoup travaillé et nous pensons qu'un accord a pratiquement été trouvé sur la résolution", a-t-il annoncé lors d'une conférence de presse avec son homologue turc Recep Tayyip Erdogan.

"Notre point de vue est que ces décisions ne doivent pas être excessives et ne doivent pas mettre le peuple iranien dans une position difficile qui pourrait créer des obstacles sur le chemin d'un usage pacifique de l'énergie nucléaire", a poursuivi le Premier ministre, cité par l'agence russe Itar-Tass.

M. Poutine a indiqué que le sommet d'Istanbul allait lui fournir l'occasion de s'entretenir avec M. Ahmadinejad, dans un effort pour "réduire les inquiétudes de la communauté internationale".

AFP

PHILIPPINES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Benigno Aquino nouveau président

Benigno Aquino, le fils de l'ancienne présidente Corazon Aquino, a été proclamé mardi vainqueur de l'élection présidentielle du 10 mai aux Philippines à l'issue des résultats annoncés par le Parlement.

Avec plus de 15,2 millions de voix, soit 42% des suffrages, M. Aquino, 50 ans, a largement devancé son plus proche rival, l'ancien président Joseph Estrada, qui a recueilli 9,4 millions de voix, sur un peu plus de 50 millions d'électeurs inscrits.

Le président philippin est désigné à l'issue d'un unique tour de scrutin à la majorité simple.

M. Aquino, qui doit être officiellement proclamé président mercredi par le Parlement, succède à Gloria Arroyo qui, après neuf ans de pouvoir assombrés par des rumeurs de corruption et de manipulation de votes, ne pouvait se représenter.

Elu depuis 12 ans au Congrès puis au Sénat, M. Aquino, diplômé d'économie, a

fait de la lutte contre la corruption et la pauvreté les priorités de sa campagne dans un pays où près d'un habitant sur trois vit avec moins d'un dollar par jour.

"Je veux gouverner en montrant l'exemple. Nous parlons de corruption. J'ai fait une promesse publique: je ne voterai jamais", a-t-il assuré au lendemain de l'élection dans une interview à l'AFP, ajoutant que cela lui conférerait "l'autorité morale" pour contraindre les autres élus à s'y conformer.

"Noynoy" Aquino est le fils de l'ancienne présidente Corazon Aquino et de l'époux de celle-ci, Benigno "Ninoy" Aquino, assassiné à son retour d'exil, tous deux révéérés pour avoir favorisé le rétablissement de la démocratie aux Philippines dans les années 80 après la dictature de Ferdinand Marcos.

Peu charismatique et étant uniquement "le fils de", voilà résumées les critiques que lui adressaient ses principaux pourfendeurs, pour lesquels ses 12 ans de présen-

ce au Parlement présentent un bilan médiocre. Prudent, il a déjà averti qu'il lui faudrait plus de six ans, la durée de son mandat, pour mener à bien son programme qui vise à accroître l'investissement étranger, réduire les gaspillages publics tout en améliorant le service public et investir dans l'éducation.

Le nouveau président devra composer avec un vice-président, Jejomar Binay, qui n'est pas issu de sa formation, le Parti libéral, lequel a enregistré un recul aux élections parlementaires et locales qui se sont également tenues le 10 mai.

M. Binay a devancé pour le poste de vice-président Mar Roxas, pourtant largement en tête dans les sondages pré-électorales. Le Parti libéral rate également la majorité au Sénat comme au Congrès, la chambre basse du Parlement, où la présidente sortante Gloria Arroyo, élue sous les couleurs du Lakas Kampi CMD, la principale force parlementaire, mènera l'opposition.

IRAK, PREMIÈRE RÉUNION DU NOUVEAU PARLEMENT LE 14 JUIN

Une alliance pour former une grande coalition du Parlement

Le Parlement irakien issu des législatives de mars se réunira pour la première fois le 14 juin, a indiqué mardi un haut responsable de la présidence, une session à l'issue de laquelle le chef du plus grand bloc doit être chargé de former le prochain gouvernement.

"Le président (irakien Jalal Talabani) a décidé que le nouveau Parlement se réunirait lundi 14 juin", a déclaré à l'AFP le chef du bureau de la présidence, Nassir Al-Ani.

La Cour suprême irakienne avait ratifié il y a une semaine les résultats des législatives du 7 mars, levant le dernier obstacle à la formation d'un nouveau gouvernement.

Selon la Constitution irakienne, le conseil de la présidence disposait de 15 jours

pour convoquer cette session inaugurale, lors de laquelle le chef du plus grand bloc sera chargé de former le gouvernement par le président de l'Etat.

La liste de l'ancien Premier ministre laïc Iyad Allawi était arrivée en tête du scrutin de mars -crucial pour l'avenir du pays au moment où les troupes américaines quittent le pays-, avec 91 sièges contre 89 pour la liste du Premier ministre sortant Nouri al-Maliki. Cependant, M. Maliki pourrait se voir confier la tâche de constituer le nouveau cabinet, et par conséquent conserver son fauteuil, après l'accord signé entre sa liste et les formations chiites rivales. Cette alliance, qui doit encore être finalisée, deviendrait la plus grande coalition du

Parlement. Le 1^{er} juin, le président de la Cour suprême avait confirmé que le chef de cette coalition serait chargé de former le futur gouvernement.

"A la suite de la ratification, le chef de la plus grande coalition est chargé de former le gouvernement lors de la session inaugurale du Parlement", avait dit Madhat Mahmoud levant l'ambiguïté régnant autour de la question. Des membres de la liste de M. Allawi ("Iraqiya") revendiquaient le droit de former le gouvernement après la victoire de leur camp. M. Mahmoud avait par ailleurs affirmé que la Cour avait décidé de "reporter" la ratification des sièges de deux députés, sans que cela ne modifie les résultats des élections.

M. ABDERZAK BELDI AU MIDI LIBRE

LA POTERIE, UN ART ANCESTRAL SAUVÉ DE L'OUBLI

Chabha, Sekoura, Aldjia, Eldjoher, Zehira et Kahina... ces femmes des crêtes du Djurdjura, pour qui le travail est une habitude, voire une seconde nature, n'ont qu'un seul but : pérenniser un art ancestral légué par nos aieules. Drapées dans leur tenue vestimentaire traditionnelle aux couleurs chatoyantes, assises à même le sol, triturant la pâte qui, peu à peu, prend du sens entre leurs doigts de fée, un moment magique de rencontre entre art et technique s'y dégage. Sont alignés alors des kanoun, touguie, taziart, asekout et bien d'autres objets de décoration. Florilège et symphonie qui donnent du sens et de la beauté à des objets qui, a priori, n'ont qu'une vocation ustensilaire ; c'est là le challenge. Il faut dire que le mérite revient également à l'association «Tigejdit» du village des Aït Zaïm qui a su encadrer ce beau monde pour encourager les arts traditionnels. M. Abderzak Beldi, président de cette association et meneur infatigable de cette association, qui a eu l'amabilité de se présenter à notre journal pour nous accorder cet entretien, nous apporte plus de détails sur cet art. Rappelons que «Tigejdit» veut dire en tamazight «le pilier central de la maison kabyle ancienne». Dans notre langage populaire, on dit «la femme est le pilier central du foyer» «Tamatout tigejdit bouakham».

La poterie traditionnelle algérienne est l'une des activités principales des femmes en Kabylie. Elle n'est pas une source de rente pour les familles mais répond aux besoins domestiques. A Maâtkas, s'organise chaque année une fête dédiée à cet art traditionnel. La femme de Maâtkas pratique cette activité avec un respect très strict d'un rituel ancestral. Chaque geste effectué par la potière est en parfaite harmonie avec les rites et interdits de la femme enceinte et aussi les rites agraires. Le processus de fabrication des poteries est une extraordinaire aventure du mythe de la procréation imprégné dans la mémoire collective. Associée à la terre gonflée dispensatrice de vie, la potière exécute avec minutie ses gestes pour modeler des pièces qui rappellent étrangement la métamorphose du corps de la femme en gestation jusqu'au mystère de la naissance. Elle utilise des décors géométriques formant une écriture ésotérique propre aux femmes qui s'inscrit dans l'initiation du «nouveau-né» à la culture maternelle. Bref, ces dessins représentent les croyances, les coutumes et la pensée spirituelle de nos ancêtres, c'est-à-dire notre identité.



Abderzak Beldi

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : M. Abderzak Beldi, vous êtes le président de l'association culturelle Tigejdit d'Aït Zaïm, à Maâtkas. Pouvez-vous présenter cette association aux lecteurs de notre journal ?

A. Beldi : Notre association culturelle Tigejdit d'Aït Zaïm est née en 1989. Dès sa naissance, elle a essayé de se mettre au diapason de la vie culturelle villageoise dans un premier temps puis communale par la suite en se fixant les objectifs suivants :

- Promouvoir l'art et la culture kabyles.
- Célébration des événements culturels importants comme : Yennayer, le printemps berbère...



- Rendre hommage aux personnalités culturelles algériennes.

- Création de plusieurs activités au profit des jeunes du village à savoir : le théâtre, la chorale pour enfants, la musique, le dessin, les cours de tamazight, d'informatique, d'anglais, de français et de soutien afin de révéler les talents.

- Faire connaître notre culture ainsi que nos traditions et en découvrir d'autres à l'échelle nationale et internationale à travers les contacts et les échanges culturels.

- Organisation des journées d'études et des campagnes de sensibilisation contre les fléaux sociaux (toxicomanie...) et les problèmes de santé publique (Sida, diabète, hypertension artérielle...).

- Permettre à nos enfants d'apprécier les sites panoramiques et historiques de notre pays et découvrir leurs valeurs afin de les préserver en organisant des excursions et des visites guidées.

Vous organisez annuellement des colloques portant sur la poterie de votre village ; quel est le but de cette investigation ?

Cela a pour but de sauver de l'oubli ce qui reste de l'art traditionnel de la poterie. Nous organisons donc chaque année à Maâtkas, au village des Aït Zaïm, des



colloques afin de promouvoir et mettre à jour ce qui reste de cet art ancestral en voie de disparition.

Comment travaillez-vous, donc, afin de mettre à jour cet art ancestral ?

Nous travaillons sur l'archivage des documents écrits et audio-visuels retraçant le parcours des activités liées à la poterie de Maâtkas depuis l'indépendance à ce jour. En outre, nous rééditons les ouvrages épuisés.

Aussi, nous rassemblons les différentes recherches, travaux et études se rapportant à la poterie. Nous organisons des ateliers-labos avec les universités et la communauté scientifique ; cela nous permet ainsi de défricher le terrain aux

étudiants et aux chercheurs. Nous organisons également des formations pour les adhérents en collaboration avec les musées.

Vos efforts ont-ils apporté leurs fruits ?

Avec la volonté et l'amour de cet art, les membres de notre association, toutes classes confondues, intellectuels, chercheurs, étudiants, vieilles femmes artisanes en poterie, nous avons pu récupérer une partie du patrimoine artisanal existant au niveau de la région et construire une maison kabyle servant comme musée. Par ailleurs, pour pérenniser cette pratique, nous avons même ouvert une école d'initiation au travail de la poterie au profit des jeunes enfants.

Bénéficiez-vous d'une aide financière pour gérer cette association ?

Essentiellement, l'aide financière vient des villageois, à savoir argent, nourriture et hébergement.

Nous avons reçu aussi des aides importantes de la part du ministère de la Culture lors de l'organisation de la 10e édition de la fête de la poterie (en 2008) et la 1re édition de la fête de l'olivier (en 2009).

Quelles sont vos perspectives ?

Dans l'avenir, on envisage de créer un musée local pour la poterie dans notre village, organiser un colloque sur la poterie en 2011 et organiser de la 2e édition de la fête de l'olivier pour cette année.

O.A.A

UN PEU D'HISTOIRE

Signes et symboles de la poterie

La poterie à usage domestique est un travail réservé aux femmes. Elle est faite d'argile de différentes couleurs selon les gisements. Les signes utilisés pour la décoration remontent pour certains à la Préhistoire et aux origines de l'alphabet tiffnagh. La coloration se fait à base de kaolin ou d'oxyde ferro-manganique, ce qui permet d'obtenir des teintes vives. La poterie a une utilité pratique mais aussi religieuse : les familles s'en servent pour orner les mosquées et les mausolées des saints soufi et des marabouts (imravten). Elle tient aussi un rôle important dans les fêtes, notamment pour la cérémonie du henné. Il s'agit actuellement d'un patrimoine menacé. Les signes et symboles de Kabylie (Algérie) se retrouvent réunis dans des compositions présentant une

grande valeur esthétique, dans sept domaines différents : les poteries et «ikoufan», les décorations murales des maisons, les tapis, l'art mobilier, notamment les coffres, les tissages, les bijoux et les tatouages. Parfois née dans les années 1930, leur signification magique et ésotérique a été depuis reconnue et progressivement analysée. Constituant une «écriture spécifiquement féminine», puisque relevant des seules femmes, les signes graphiques de Kabylie présentent tous les mêmes motifs de base. Cet art traditionnel s'est mieux conservé sur les poteries anciennes (lampes à huile, plats, cruches, pots à lait, à eau ou à bouillon et gourdes), les décorations murales se trouvant renouvelées tous les ans. Selon Makilam, «ces signes révèlent la

conscience d'autonomie des femmes kabyles et du savoir ésotérique dont elles étaient les seules dépositaires dans la société traditionnelle à l'exclusion des hommes».

Les origines de la poterie :

L'invention de la poterie a eu lieu pendant la Préhistoire : on situe souvent cette invention au Néolithique, en Asie Mineure, vers le VIIIe millénaire av. J.-C. Mais cette hypothèse est toutefois battue en brèche par les découvertes des dernières décennies : au Japon, la poterie aurait été inventée vers le XIe millénaire av. J.-C., pendant la période Jomon. Au Proche-Orient, elle serait apparue vers le Xe millénaire av. J.-C. Un autre foyer d'invention, situé en Afrique saharienne, a, quant à lui, été

daté du VIIIe millénaire av. J.-C. Par ailleurs, des découvertes récentes le long du fleuve Amur, dans l'est de la Russie, ont révélé des traces de céramique. Ces dernières ont été datées de 13 000 av. J.-C., mais leur conception laisse à penser que les traditions céramiques seraient encore plus anciennes. Entre 3500 et 3450 avant J.-C., la poterie subit une véritable révolution avec l'introduction du tour de potier, au Proche-Orient, grâce à une nouvelle population venue du croissant fertile, et en Chine entre 3000 et 2000 avant J.-C. grâce à la culture de Longshan. Entre 2900 et 2300 avant J.-C., durant l'âge du bronze, on trouve des traces de décoration à base d'engobe.

MAATKAS

Femmes des crêtes du Djurdjura



PAR OURIDA AIT ALI

De ces montagnes à la terre ingrate, les femmes arrivent, au demeurant, à arracher cette argile nécessaire à la réalisation de leur poterie. Sous leurs mains expertes, sortent divers ustensiles façonnés avec goût et amour sans mesure. Assises à même le sol, elles commencent par triturer la pâte qui prend peu à peu un sens entre leurs doigts magiques. Une fois la confection de l'objet terminée, il est séché au soleil. La deuxième étape consistera alors en des dessins explicites (ce sera le but de notre prochaine mission). Vient, enfin, la séance de vernissage pour donner l'aspect définitif à l'œuvre. Sont alignés alors des kanoun, touguie, taziart, asekout et bien d'autres objets de décoration. Chabha, Sekoura, Aldjia, Eldjoher, Zehira et Kahina, pour ces femmes des crêtes du Djurdjura, le travail est une habitude, une seconde nature car la rente n'atteint que rarement ces cimes. Il faut dire que le mérite revient également à l'association Tigejdit du village des Aït Zaïm. Tigejdit intervient également pour relancer le tissage en tant qu'activité artisanale. Le métier à tisser, symbole de la maison kabyle ancienne, dont les femmes en sont les vestales d'aujourd'hui, c'est-à-dire les gardiennes pour perpétuer une activité ancestrale qui permet d'obtenir burnous, couverture, tapis, tahaït... Beaucoup d'efforts sont déployés ici encore avec constance depuis le lavage de la laine du mouton, son abattage, le cardage et, enfin, la préparation des fils de trame et de chaîne qui entrecroisés dans le métier, le tissu nécessaire à la confection du burnous, le cas échéant. On ne peut que rester subjugué devant tant d'efforts et de brio. Feu Cheikh El-Hasnaoui, en artiste accompli qu'il était, avait bien vu le mérite des femmes kabyles et il a chanté dans les années 50 de manière magistrale, ce sera la notre mot de la fin. «Je chanterai les mérites de nos femmes kabyles, aussi fidèles que belles. Vous avez déjà été chantées par les poètes. Vous les trésors de nos hameaux. Au charme de colombe. Dans nos cœurs vous êtes constamment. Nous ne l'ignorons pas, combien vous êtes patientes face à la rudesse de la vie. Vous devez recouvrer vos droits à l'évidence, sans discussion.»

O.A.A

ASSOCIATION D'AIDE AUX INSUFFISANTS RÉNAUX «MAIN TENDUE» DE GUELMA

Aider, c'est être humain

L'association d'aides aux insuffisants rénaux «Main tendue» de Guelma est une association créée en avril 2008 et qui agit dans la totale discrétion. Les malades nécessiteux surtout, ont toute l'attention et l'assistance de la part des membres de ladite association.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Beaucoup d'associations travaillent activement et en toute discrétion pour aider les malades, rien que par la conviction qu'aider est un geste purement humanitaire. C'est le cas de l'association d'aides aux insuffisants rénaux «Main tendue» de Guelma, une association créée en avril 2008 et qui agit dans la totale discrétion. Nous avons eu tout le mal pour convaincre le président de l'association ainsi que ses membres de nous autoriser à parler de leurs énormes réalisations et leurs efforts au profit de toute personne en souffrance quelconque. Les malades nécessiteux surtout, ont toute l'attention et l'assistance de la part des membres de ladite association. «Notre objectif est d'apporter aide et assistance aux malades nécessiteux dans un but purement humanitaire», nous dira M. Mohamed Fourra, chirurgien et fondateur de l'association. «J'ai moi-même perdu ma mère dans les années 1980 alors qu'elle souffrait d'insuffisance rénale et j'étais à cet époque encore étudiant en médecine. Cette perte m'a fait beaucoup mal et avec la pratique de ma profession, j'ai compris que c'était une souffrance partagée par tous les malades ainsi que leurs familles durant des années», nous dira-t-il. Sachant que les malades chroniques, notamment ceux atteints d'insuffisance rénale en Algérie, souffrent encore «des conditions précaires de leur prise en charge au niveau des établissements de santé, les ruptures de stock répétées de médicaments, les inégalités d'accès aux soins, dans l'indifférence totale de la tutelle», dira M. Fourra. Rappelons que, selon les statistiques avancées par les différentes associations et organisations de santé, 38% de la population souffrent de maladies chroniques en Algérie.

408 cas par million d'habitants

«Devant cette situation dramatique que vit l'insuffisant rénal en Algérie et en particulier à Guelma, nous avons décidé, des confrères et consœurs et moi, de créer une association, ne serait-ce qu'avec nos propres moyens pour apporter de l'aide à cette fran-



Quand la vie dépend d'une machine...

ge marginalisée de malade nécessiteux pour les orienter et aussi pour défendre leurs droits afin de faire face aux difficultés engendrées par cette maladie et surtout au nombre qui ne cesse d'augmenter et qui est devenu très préoccupant sachant que la prévalence de l'insuffisance rénale chronique terminale en Algérie a atteint 408 cas par million d'habitants en 2009 et le nombre de cas incidents est estimé à 3.500 nouveaux cas par an. Il est vrai que l'Algérie a connu depuis cette dernière décennie une nette amélioration en matière de traitement de l'insuffisance rénale et ce, en augmentant le nombre de centres de dialyse, mais hélas très nombreux sont ceux qui ne font pas partie des 13 mille patients répertoriés comme étant bénéficiaires de ce genre de traitement dans les 270 centres que compte le pays». Face à cette situation tragique, les membres de ladite association tendent la main aux personnes nécessiteuses souffrant d'insuffisance rénale dans et en dehors de la wilaya de Guelma pour soulager leurs souffrances. Il faut dire que des centaines de fois, cette association assure le transport gratuit aux insuffisants rénaux à partir des villages et des petits patelins de Guelma vers les centres et hôpitaux qui peuvent assurer l'hémodialyse à ces personnes qui ne peuvent pas se permettre les frais de déplacement plus de trois fois par semaine. L'association s'est fixée encore plusieurs objectifs pour aider des malades de la wilaya et ce, en créant entre eux des liens de solidarité, d'écoute et d'entraide.

Pour les droits des personnes qui souffrent

L'association combat aussi pour représenter et défendre les droits légitimes des personnes qui souffrent de cette maladie notamment celles nécessiteuses qui, sans

l'aide de l'Etat, s'éteindraient en silence. Il y a aussi la collaboration avec les médecins et les infirmiers pour améliorer davantage les conditions de travail dans les centres d'hémodialyse. «Nous avons contacté tous les médecins qui travaillent au sein des différents centres et hôpitaux afin de les sensibiliser sur la maladie et aussi le malade qui a besoin d'une prise en charge à la fois physique, psychique et morale», affirme le président de l'association.

L'association a aussi organisé plusieurs campagnes d'information, de prévention, et de sensibilisation afin d'éviter la propagation de cette maladie aussi grave que coûteuse. Nous livrons aussi un combat pour généraliser l'accès à l'hémodialyse à tous les insuffisants rénaux chroniques, notamment les démunis n'ayant pas de couverture sociale surtout dans les petits patelins isolés. Nous essayons d'assurer aussi un soutien moral et psychologique plus appuyé pour les enfants dialysés qui comprennent très mal leur maladie et nous cherchons à former leurs parents pour une meilleure prise en charge de leurs enfants.

Enfin, l'association organise régulièrement des campagnes de sensibilisation afin d'inciter le citoyen à aider dans la promotion de la transplantation rénale par le don d'organes.

Pour réaliser ces objectifs nobles, l'association et en l'absence de subvention étatique, cherche en permanence tout don et sollicite le citoyen à participer même avec le plus simple geste : la compassion envers les malades, les médicaments et surtout un soutien moral qui pourrait à lui seul donner de l'espoir à ces malades et leur prouver que la vie peut être encore longue devant eux, il ne faut que bien s'accrocher. **C. K.**

Mots
sur
Maux

PAR LE DR MOHAMED FOURRA *

Secourir les plus démunis

Il faut savoir qu'un malade subit une souffrance permanente, qui vient non seulement de sa douleur mais aussi et surtout de son sentiment d'inutilité et de désespoir, des sentiments parfaitement justifiés notamment dans une société qui n'accorde, hélas, pas beaucoup d'attention à ces franges marginalisées. Que dire alors d'un malade démuné qui n'a même pas de quoi se faire soigner, comment peut-il se sentir utile ? Au contraire il se sent comme un fardeau très lourd pour ses proches, la société et même sur la vie. Ces personnes attendent que des âmes charitables interviennent pour les aider pour leurs traitements. Nous souhaitons sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics sur la souffrance et les maladies de ces personnes qui dans leur majorité, sont sans ressources financières ; ils ont besoin d'aide sur le plan médico-social, mais aussi sur le plan psychologique. Il faut dire qu'actuellement, la prise en charge des hémodialysés se limite à l'épuration du sang uniquement durant douze heures par semaine, chose très insuffisante pour des malades, dont la vie est liée à des machines qui les font pourtant souffrir mais qui les maintient vivants. Pensez avec moi à ces milliers d'enfants atteints d'insuffisance rénale, c'est plus malheureux que tout, un enfant qui réalise que la vie n'est qu'une machine qui l'aide à l'épuration de son sang et de ses reins et que chaque geste qu'il fait, doit être calculé, le pire est de sentir que même cette machine qui donne la vie, n'est pas abordable pour tout le monde, il faut donc acheter sa vie ! Sachez que des centaines d'enfants meurent avant de connaître la joie de vivre, sans jouer, sans se salir, juste parce qu'ils sont malades et ne se font pas soigner régulièrement. Les enfants insuffisants rénaux doivent bénéficier de la prescription de l'hormone de croissance, ce qui n'est pas le cas actuellement ! Pourquoi ? Par manque de moyens ! Pourtant des médicaments existent sur le marché, mais quel père sans ressources peut-il se rapprocher d'un pharmacien pour offrir la vie à son fils, lui qui court pour garder plusieurs autres vivants. Donnant un peu de nous alors pour offrir la vie à un enfant diminué parce que simplement la vie ne serait pas belle sans le sourire d'un enfant!!

M. F.

* Président de l'association Tendre la main de Guelma

Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu...

Le club Lions Alger Thanina organise un gala au profit des malvoyants

Dans le cadre de ses activités et de son programme placé sous le thème «La vue pour tous», le club Lions Alger Thanina organise, demain, un dîner gala, au salon Rose de l'hôtel Aurassi, à partir de 20 h. «Nous avons choisi comme thème de cette soirée la Coupe du monde 2010. Nous sommes tous des Verts M'aak ya Dzayer», nous dira un membre de l'organisation. Cette soirée a pour objectif premier de réunir les fonds nécessaires, voire indispensables à la concrétisation des actions d'aide, de soutien et de prise en charge des personnes en difficulté notamment les mal-voyants et les non-voyants. Notre objectif par cette soirée «est de venir en aide aux écoliers, lycéens et étudiants, déficients visuels en équipant, notamment, une classe en matériel informatique à l'école des malvoyants de Boukhalfa. Wilaya de Tizi-Ouzou».

Les membres du club font donc appel aux âmes charitables pour venir nombreux et contribuer à cette action humanitaire. «Aussi, nous serons reconnaissants et très heureux de pouvoir compter sur votre très appréciable générosité», dira la communication dudit club. «Le prix du package est de 4 mille DA (comportant un ticket dîner + 2 tickets de tombola d'une valeur de 200 DA chacun) et la recette ira directement à l'école des malvoyants de Boukhalfa de Tizi-Ouzou. Le gala débutera à 20h et s'étalera jusqu'à 5h du matin du vendredi.

L'ASSOCIATION «JEUNESSE DE DEMAIN» DE BIRKHADDEM

Campagne de sensibilisation contre la drogue

L'association «Jeunesse de demain» de Birkhadem, a entamé depuis le 1^{er} juin dernier sa campagne de sensibilisation contre la drogue, une campagne qui durera durant tout le Mondial, apprend-on auprès du pré-

sident de l'association. En collaboration avec le centre culturel de Birkhadem, l'association installera des écrans géants pour permettre aux jeunes de la localité de suivre les matchs du Mondial et à l'occasion distribuer des prospectus dénonçant les méfaits et dangers de la drogue sur tous les plans. Cette opération est suivie par des médecins et des psychologues qui profiteront de l'occasion de ce regroupement de centaine de jeunes pour lancer des débats sur la drogue et ses méfaits et la toxicomanie en général, ainsi que pour orienter les jeunes et même les familles des toxicomanes vers les centres de prise en charge de cette frange sensible de la société.

C. K.

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : midi-association@lemidi-dz.com

5^E FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Une clôture théâtralisée

Après quinze jours de rude compétition, la 5^e édition du Festival national du théâtre professionnel, qui a eu lieu du 24 mai au 7 juin, sous le slogan «Algérie, Eternelle», a baissé rideau avant-hier avec une cérémonie de clôture liquidée en un tour de main.

Après l'habituel petit concerto exécuté par l'Orchestre national algérien dirigé par le maestro Rachid Saouli, en hommage aux deux grands maîtres et maestros Haroun Rachid et Chérif Kortebi, le commissaire du festival, M'hamed Benguettaf, annonce à travers un discours la clôture officielle de cette édition. Puis vint le moment décisif : la remise des distinctions pour les différents lauréats.

Au moment où l'on annonça les «élus», l'assistance n'en revenait pas. Le Prix de la meilleure représentation théâtrale a été attribué à «Moughri el noujdjoum» (Le charmeur des étoiles) produite par le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbes. La pièce représentée le 27 mai dernier a connu un grand fiasco. Cette pièce mise en scène par Hassan Assous avait battu le record des salles vidées en un laps de temps record. En moins de 10 minutes, les spectateurs ont quitté la salle de spectacle pour occuper le hall du théâtre en s'indignant de l'adaptation «superficielle» du metteur en scène qui a travaillé à partir d'extraits de textes de Kateb Yacine.

D'ailleurs, la confusion s'installe : la pièce s'appelle-t-elle «Moughri el noujdjoum» ou «fragments» ? Assous lui-même ne le sait pas. Sa surprise a été plus grande que les spectateurs lors de sa nomination. Une clôture plus théâtralisée que les quatorze pièces représentées. L'indignation était à son comble à l'intérieur de la salle. Encore une fois, Assous remporte la «Palme d'or» de la salle «vide».

K. H.

Palmarès des lauréats

Meilleur espoir masculin

Nabil Asseli (TNA) et Hebbani Mohamed Abdelhakim (Compagnie théâtrale de Skikda).

Meilleur espoir féminin

Bessaadi Soraya (théâtre régional de Tizi-Ouzou) et El-Werfoufi Rahil (Théâtre régional de Mascara).

Meilleur rôle masculin

Allaoua Zermani (théâtre régional de Constantine) et Remzi Kedja (théâtre régional de Batna).

Meilleur rôle féminin

Nadia Laadimi (théâtre régional de Skikda) et Yasmine Abdelmoumen (TNA).

Meilleure mise en scène

Sonia (Théâtre régional de Skikda)

Meilleur texte original:

Omar Cheroug (coopérative de Bordj Bou-Argeridj)

Meilleure scénographie

Hamza Djabellah (théâtre régional de Guelma)

Meilleure musique

Salim Souhali (théâtre régional d'Annaba)

Prix du jury

"Nouz'ha fi el ghadeb" (Promenade dans la colère) (TNA)

REPRISE DU CYCLE «PIÈCES DÉTACHÉES-LECTURES SAUVAGES»

Des mots plus forts que la parole, des paroles plus fortes que les «maux»

«Lorsque j'entends le mot culture, je sors mon revolver», disait non pas le général nazi Hermann Wilhelm Göring, mais Friederich Thiemann, protagoniste de la pièce de théâtre allemande jouée en 1933, *Schlageter*, de Hanns Johst. Cette citation pourrait être facilement le

PAR KAHINA HAMMOUDI

Pourquoi ce choix ? Pourquoi avoir opté pour des espaces atypiques afin de présenter ses œuvres littéraires ? Pourquoi ne pas avoir choisi, comme il est de coutume, des endroits faisant bonne figure ?

Car d'après le confrère et écrivain Mustapha Benfodil : «Pour la simple raison que c'est l'esprit même de ces lectures, comme leur nom l'indique. Du reste, par "Lectures sauvages", j'entends des lectures publiques investissant d'autres territoires que les lieux convenus et conventionnels qui sont devenus des "réserves culturelles".»

En quoi consiste réellement ce projet artistique ? Comme l'année précédente, cette manifestation culturelle, organisée grâce à la volonté de quelques intellectuels algériens, comportera des lectures non pas dirigées mais fragmentaires, incomplètes, morcelées, divisées..., car ces textes deviennent des «pièces détachées». Peut-être aussi, dans un certain sens, des pièces détachées à l'attention d'un «grand corps malade» qui est celui de notre société et sa mécanique «déglinguée», précise Mustapha Benfodil dans son communiqué.

Dans des espaces dénudés, parfois des lieux délabrés, en ruines, Benfodil, qui sera accompagné cette année par plusieurs comédiens et écrivains algériens, à l'instar du protagoniste Malek le topographe dans «*Gabbla*», ou encore des auteurs comme Aziz Chouaki, Maïssa Bey, Mohamed Kacimi, Arezki Mellal, Hadjar Bali et bien d'autres qui présenteront leurs textes car, d'après Benfodil, leurs «textes circulent très mal en Algérie, sont peu diffusés, mal diffusés et, surtout, très peu montés, surtout pour la catégorie des textes dramatiques. Sans parler du sort des inédits et des œuvres qui dorment dans les tiroirs et qui sont parfois d'une grande qualité littéraire. Ainsi, nombre de nos dramaturges vivent une situation d'exil de fait, en raison de leur exclusion des

résumé du cycle «Pièces détachées-lectures sauvages», des lectures théâtrales sur le mode du théâtre de rue, initié, l'année précédente, par l'écrivain et journaliste Mustapha Benfodil et qui reprendra son activité ce jeudi 10 juin, à 15h, sur le parking de Riadh El-Feth.



Mustapha Benfodil lisant un de ses textes à la maison hantée dans le quartier des Deux moulins.

théâtres institutionnels». En ajoutant : «Moi je dis : il y a possibilité de conjurer la fatalité et de renouer le fil, recréer du lien, avec le public algérien.» A travers ces lectures, ces représentations, toute l'assistance est conviée à participer à l'activité. Car le spectateur devient systématiquement un élément actif d'autant plus

qu'il «défend le spectacle, défend le droit à sa part de parole et participe à la prise de l'espace public comme conquête citoyenne», annonce l'orateur. Enfin, cette manifestation ne sera pas confinée dans la capitale seulement mais ira également à la conquête d'autres espaces dans diverses régions du pays.

K. H.

Biographie express

Mustapha Benfodil est né en 1968 à Relizane. Après des études en mathématiques, il se reconvertit au journalisme. De la poésie, au roman, il passe également par le théâtre pour lequel il écrit plusieurs textes, notamment pour la compagnie Gare-au-Théâtre à Vitry-Sur-Seine, dirigée par Mustapha Aouar. Il est auteur de plusieurs romans, nouvelles et pièces de théâtre.

En 2004, la nouvelle Paris-Alger, classe enfer fait l'objet d'une mise en lecture à la Maison de la culture de Bobigny. Comme envoyé spécial, il s'est rendu deux fois en Irak en pleine guerre, expérience qu'il relate dans un récit poignant : Les Six Derniers Jours de Baghdad- Journal d'un voyage de guerre. Il sera distingué en mai 2008 par le prix international Omar Ouartilani à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse.

R. C.

DEUXIEME EDITION DU SALON NATIONAL DE LA DANSE

Programme dévoilé

PAR KARIMA HASNAOUI

Une conférence de presse s'est tenue lundi dernier, à la veille de la Journée internationale de la danse à l'Institut supérieur de musique, animée par la directrice du Ballet national, Mebarka Kadouri, qui a dévoilé le programme de la deuxième édition du Salon national de la danse qui se tient à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 12 juin à Riadh El-Feth à Alger.

Cette manifestation, organisée par le Ballet national et sous la tutelle de la ministre de la Culture et qui sera placée sous le thème de la «communication», durera quatre jours et verra le passage de

troupes de danse traditionnelle et contemporaine qui feront le bonheur des spectateurs.

A cette occasion, la directrice a annoncé la participation de neuf wilayas dont deux troupes de la capitale, Studio Sylphides et Coopérative Wach, l'Association El Naila de Tindouf, Ahl El Fen de Saida, le ballet Itran'n Dda Mouloud de Tizi-Ouzou, Imaouden In Tufate (Tamanrasset), Beni Ameer (Sidi Bel Abbès), Essaada (M'sila) et le Groupe Nadjema d'El Bayadh.

La directrice a précisé que la sélection de ces participants s'est faite «grâce à une collaboration avec les responsables

et suite à un concours qui avait eu lieu au préalable dans chaque wilaya », ajoutant que «la nouveauté dans cette nouvelle édition est la présence d'un espace consacré aux quinze tableaux miniatures de danses populaires réalisés depuis six mois par des chorégraphes connus comme G. Abratchev». Ces tableaux mettent en scène les différents styles de danse présents à travers tout le territoire du pays.

Par ailleurs, Mebarka Kadouri a souligné l'intérêt porté par le Ballet national au professionnalisme «qui doit marquer» cette deuxième édition.

K. H.

PIQÛRES D'INSECTES

Les enfants en première ligne

L'été pointe son nez et avec lui son cortège de tracasseries dont les piqûres d'insectes et autres hyménoptères. Les enfants, qui passent leur journée dehors, en sont les premières victimes. Que faire en cas de piqûres ? Quand suspecter une allergie ?

PAR SORAYA HAKIM

Le principal danger est celui qui guette l'allergique... qui s'ignore. Soyez donc vigilants : toute réaction anormale - sudation importante, bouffées d'angoisse - peut être évocatrice de la première manifestation d'une allergie. Ne la négligez pas, car une piqûre ultérieure pourrait avoir des conséquences graves. Donc si votre enfant ressent une impression de malaise, s'il éprouve une gêne à la respiration ou paraît soudain « gonfler », emmenez-le d'urgence chez le médecin... ou aux urgences. Il vient de se faire piquer ? Si la réaction reste locale, ne vous inquiétez pas détendez-le ! L'application d'une pommade calmera la douleur. Cependant, vérifiez toujours que l'insecte n'a pas laissé son dard dans la peau... Faites attention à bien le saisir à sa base avec une pince à épiler. Vous éviterez ainsi de presser la poche à venin qui, parfois, lui reste attachée. Désinfectez ensuite avec un antiseptique et appliquez une compresse rafraîchissante. Et au moindre signe de réaction inhabituelle, consultez d'urgence un médecin.

Prévention des piqûres de moustiques

Les moustiques prolifèrent c'est bien connu, dans les eaux stagnantes. A la maison, commencez donc par éliminer tous les réservoirs extérieurs susceptibles de constituer un site de reproduction. C'est le cas des réservoirs pour la récupération des eaux de pluie et de tous les récipients artificiels : soucoupes, cache-pots, jouets... Souvenez-vous que les moustiques sont plus actifs à la tombée du jour. Pour profiter des longues soirées estivales, portez des vêtements longs et de couleurs claires. Et n'oubliez pas de couvrir les parties sensibles, comme les bras et les

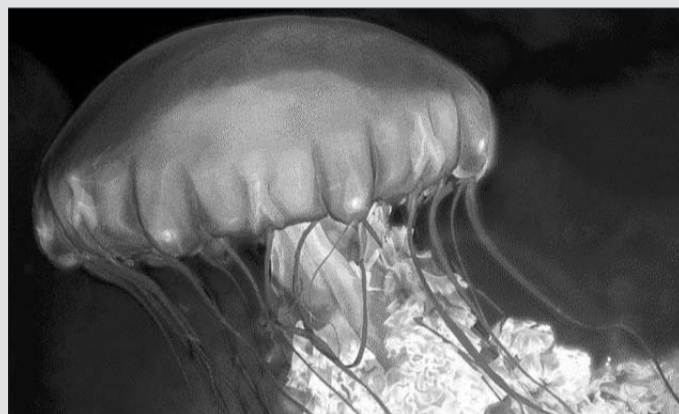


chevilles. Vous pouvez également recourir aux répulsifs, en les appliquant directement sur la peau (en insistant sur le visage et la nuque) mais également sur les vêtements. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande principalement ceux qui renferment du DEET (N-diéthyl-3-méthylbenzamide), de l'IR3535 (ester éthylique de l'acide 3-[N-acétyl-N-butyl]-aminopropionique) ou de l'icaridine (1-piperidinecarboxylic acid, 2-(2-hydroxyethyl)-1-méthylpropylester). Recherchez donc ces produits dans la liste des composants avant de faire votre choix. Toujours selon l'OMS, les spirales antimoustiques et autres vaporisateurs (à la citronnelle par exemple) « peuvent aussi réduire les piqûres à l'intérieur des bâtiments ». Et pour dormir tranquille enfin, l'idéal reste d'entourer votre lit (ou celui de votre enfant) d'une moustiquaire imprégnée d'insecticides.

S. H.
Source CREAPHARM

MÉDUSES

La Méditerranée leur lieu de prédilection



Les méduses sont des animaux marins appartenant à la famille des Cnidaires. Elles peuvent provoquer des brûlures et des piqûres parfois sévères et (très) douloureuses. Elles sont de plus en plus fréquentes dans les mers ces dernières années. Dans certaines régions touristiques (Côte d'Azur, Malte,...) cette augmentation peut devenir un frein à la baignade et donc au tourisme. Bien que les piqûres de méduses soient rarement dangereuses pour l'homme, les vacances étant un lieu de repos, le fait de savoir que pendant la baignade on risque d'être piqué contribue à un certain stress et réduit l'envie de baignade. En mer Méditerranée les piqûres de méduses proviennent en général de l'espèce *Pelagia noctiluca*. Les piqûres de cette espèce de méduse peuvent être douloureuses. On remarque que les méduses sont de plus en plus nombreuses ces dernières années (2006-2008), le réchauffement climatique et les hormones se trouvant dans les pilules contraceptives qu'on retrouve à la fin dans les mers pourraient expliquer cette

augmentation du nombre de méduses. Relevons également que les méduses semblent obéir à des cycles. Peut-être que les prochaines années on verra donc une diminution de leur nombre étant donné que nous avons atteint un maxima. Dans les autres régions de l'Europe (Atlantique, Mer du Nord), les espèces présentes ne provoquent en général pas de piqûres chez l'homme. Il faut savoir qu'il existe dans le monde entier des milliers d'espèces de méduses. Certaines espèces peuvent provoquer des piqûres mortelles pour l'homme (par ex. des piqûres de l'espèce *Physalia physalis*). On trouve ces méduses particulièrement dangereuses pour l'homme dans la région indienne, le Pacifique et les régions proches de l'Australie. Une piqûre de méduse se traduit immédiatement par une douleur (forte et vive parfois). Cette douleur est proche d'une décharge électrique ou d'une brûlure (d'où l'expression brûlure de méduse). On constate que la douleur maximum survient en général 20 à 30 minutes après la piqûre. Ces piqûres se traduisent sur la peau par des petits boutons rouges et/ou plaques rouges qui peuvent s'étendre sur une longue surface. La peau s'épaissit. Une problématique des piqûres de méduse peut être l'apparition de cicatrices. Ces dernières peuvent rester pendant plusieurs mois, bien qu'en général les cicatrices et traces laissées. Dans certains cas les piqûres de méduse peuvent provoquer des maux de tête, vertiges, nausées,... Parfois des réactions allergiques graves chez les personnes à terrain allergique peuvent survenir. première chose à faire après s'être fait piquer par une méduse est d'enlever les éventuels tentacules de la méduse puis de rincer abondamment à l'eau de mer la plaie de la piqûre (ne pas utiliser de l'eau douce). Ensuite il est conseillé d'appliquer une crème antihistaminique le plus rapidement possible ou d'une crème mélangeant un antihistaminique avec un anesthésiant comme la lidocaïne pour calmer les douleurs. En cas de réaction allergique, consultez rapidement un médecin, seul lui pourra vous prescrire le meilleur traitement pour ce genre de complications.

CANCER DU SEIN

Gain de vie grâce à un agent dérivé d'une éponge de mer



Un agent dérivé d'une éponge de mer permet de prolonger la vie de femmes atteintes d'un cancer localisé du sein récurrent ou métastasé et faisant l'objet d'un traitement lourd à l'aide de thérapies classiques, selon un essai clinique présenté dimanche. Ce composant synthétique, appelé Eribulin mesylate, imite celui trouvé naturellement dans les éponges et empêche la division cellulaire, ce qui conduit les cellules à s'autodétruire, une forme de suicide cellulaire. Cet essai clinique international baptisé Embrace est le premier à comparer les effets de l'Eribulin avec le traitement classique pour combattre un cancer du sein localisé mais récurrent ou ayant déjà fait des métastases. Les 762 participantes à cet essai clinique avaient

déjà été soumises, en moyenne, à quatre traitements de chimiothérapie, notamment avec des anthracyclines (une famille d'anticancéreux d'origine naturelle isolés, comme les antibiotiques, à partir de micro-organismes), ou les taxanes (paclitaxel et docétaxel, notamment), également très utilisés. "Ces résultats sont prometteurs car jusqu'à maintenant il n'existait aucun traitement standard pour les patientes atteintes d'un cancer du sein aussi avancé et pour celles ayant épuisé toutes les thérapies connues", a expliqué le Dr Christopher Twelves, professeur de pharmacologie clinique du cancer à l'Institut de médecine moléculaire de l'Université de Leeds au Royaume-Uni, principal auteur de cette étude. "Ces données pourraient

établir l'Eribulin comme une nouvelle possibilité de traitement efficace pour ces malades", a-t-il plaidé en présentant l'essai clinique à la 46e conférence annuelle de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) réunie ce week-end à Chicago (Illinois, nord) Le cancer du sein et le second plus diagnostiqué dans le monde après celui du poumon avec 1,38 million nouveaux cas en 2008 selon l'ONU. Aux Etats-Unis, 254.650 nouveaux cas de ce cancer ont été diagnostiqués en 2009 dont 192.370 agressifs et 62.280 localisés, selon des statistiques américaines. Mais ces chiffres indiquent aussi que 2,5 millions de femmes étaient des survivantes de ce cancer en 2008.

AFP

HANDIBASKET- COUPE D'ALGÉRIE

Le FC Boufarik prend sa revanche, et le CSH Ouargla préserve son trophée

Les deux finales de la Coupe d'Algérie de handibasket hommes et dames ont été remportées respectivement par le FC Boufarik et le CSH Ouargla, à la salle de Staouéli.

PAR MOURAD SALHI

Si le club de Boufarik a pris sa revanche sur le Nour M'Sila, le CSH Ouargla n'a fait que préserver son trophée devant le Khouloud Saida. Chez les messieurs, la rencontre a tenu toutes ses promesses. Le FC Boufarik n'a pas voulu rater cette opportunité pour prendre sa revanche sur son adversaire du jour. Le club de Boufarik est parvenu à faire la différence notamment lors du troisième quart d'heure quand l'écart a atteint plus d'une vingtaine de points. Les coéquipiers de Lotfi Zaidi ont dominé la partie dès l'entame comme l'atteste évidemment le score de la première mi-temps de 25 à 13. Les Boufarikois ont pris les choses en main jusqu'à la dernière minute du jeu, rien n'a été laissé au hasard, tandis que les joueurs de M'Sila n'ont pas trouvé de solutions de jeu, leur réveil dans les dernières minutes n'était pas suffisant pour empêcher leurs vis-à-vis d'arracher le trophée qu'il convoitaient depuis trois ans. "Cette finale s'est jouée sur l'aspect psycholo-



Les Boufarikois s'imposent de belle manière.

gique surtout. On a décortiqué le jeu du Nour M'Sila, champion d'Algérie en titre, pour l'avoir rencontré plusieurs fois. Aujourd'hui, mes joueurs étaient frais physiquement. Après trois ans, nous goûtons de nouveau à un succès en Coupe. C'est formidable", a déclaré, l'entraîneur du FCB, Fayçal Deghrar. Concernant les dames, le CSH Ouargla a conservé son trophée en battant son adversaire habituel le Khouloud Saida sur le score de 54 à 45. Ce sont les mêmes équipes, d'ailleurs, qui avaient animé la finale de la précédente édition. La rencontre des dames est créditée d'un niveau tout juste moyen. Le club du Sahara n'a pas voulu de son côté lâcher facilement son sacre en mettant toutes ses cartes en jeu pour préserver son

bien. Les finales de Handibasket ont été précédées par celles de Goal-Ball. En effet, le Nadjm Boufarik hommes a pu prendre sa revanche sur le GC Mostaganem, champion d'Algérie en titre, et le Dahra Mostaganem dames a mis fin aux rêves des ses voisines du club Nour Mostaganem de remporter le doublé de cette saison. Avant toutes ces finales, une rencontre entre anciens basketteurs a été organisée. Ce match d'exhibition auquel a pris part le président de Fédération Sid Ahmed Asri, l'entraîneur national adjoint, Mustapha Brahimi, d'anciens présidents ainsi que beaucoup d'autres personnes de la famille sportive, a été organisée par la Fédération algérienne de handisport.

M. S.

KARATÉ- 2^E FESTIVAL NATIONAL DES ÉCOLES

Les athlètes d'Annaba et de Guelma raflent la mise

Les karatékas des wilayas d'Annaba, de Guelma et ceux de Boumerdès et d'Alger ont dominé les épreuves du deuxième Festival national des écoles de karaté à Guelma. Les résultats finaux du kata individuel fille, ont mis Fatima-Zohra Mechal, de Annaba, à la 1^{ère} place, alors que la deuxième a été remportée par Souha Mokrani de Batna, tandis que la 3^e place est revenue à Maya Hacine de Boumerdès et Ryma Beloucif de Guelma. Au moment où les deux athlètes Safi Amira et Benchaib Amira partagent la quatrième place.

Concernant les garçons, la première place revient à Yacine Zitouni de la wilaya d'Annaba, suivi de Mohamed-Seghir Zerrouk de Boumerdès et Tarik Reffas en compagnie de Alaeddine Grine de Guelma qui partagent la troisième place. La quatrième place de cette catégorie est revenue aux deux petits Bouhalit Akram et Hamal Mohamed Amine. Pour la catégorie kumité filles, les moins de 35 kg, la palme est revenue à Rahma Beloucif toujours d'Annaba, la deuxième a été arrachée par Amani Zioui de la wilaya organisatrice et la 3^e est partagée par Sifi Amira de Guelma et Rym Merad d'Annaba. La quatrième place est partagée par Boukhachba Chaimai et Ismahane Benaïssa de Biskra. Pour les moins de 45 kg kumité filles, la 1^{ère} place a été remportée par Safya Dine d'Alger. D'ailleurs, c'est la seule première place arrachée par cette wilaya du centre, suivie de Bouchra Chelghoum d'Annaba à la 2^{ème} place et de Thiziri Arab et Celia Boumara de Bejaia. Chabi Hiba Tarahmane de Guelma et Rabah Rachid de Tlemcen occupent la quatrième position. Concernant les garçons, la catégorie des moins de 30kg la première place a été remportée par Ala Selmi de Bouira suivie par Yakoub Nouari de Guelma, alors que Mokhtar Latrecher de Guelma et Zakaria Hamzaoui Annaba partagent la troisième place, la quatrième revient au duo Rebahi Ghedaria et A Madjid. Chez les moins de 35 kg, l'athlète Bilal Mohamdia d'Annaba décroche la première place et son camarade Skander Karim de la même école a eu la deuxième place. La troisième est revenue aux deux athlètes Guerfi Benhammouda de Guelma et de Houssam Toudjène d'Alger. La quatrième position est partagée entre Zerrouki Ishak de Bouira et Allouche Riad de Boumerdès. Cette deuxième édition du Festival national des écoles de karaté réservé aux deux épreuves kata individuel et kumité individuel a enregistré la participation de 149 participants venus de 23 ligues régionales.

M. S.



Drogba retrouve ses coéquipiers



Deux jours après son opération et protégé par un plâtre, Didier Drogba a rejoint ses partenaires de l'équipe de Côte d'Ivoire, actuellement en stage de préparation en Suisse. La Fédération ivoirienne de football a indiqué dans un communiqué, que le joueur avait le sourire et se trouvait en bonne forme.

La FIF a d'ailleurs contacté le professeur Gaillaud, qui s'occupe personnellement de Didier Drogba. Il a confirmé son optimisme quant à un rétablissement rapide de son patient, en précisant qu'il était actuellement en déplacement à Paris afin de ramener un appareil de la dernière génération, permettant d'accélérer le processus de guérison et de cicatrisation.

En attendant, Didier Drogba a rejoint ce lundi la délégation ivoirienne à son lieu de regroupement au Golf hôtel, dans les hauteurs de Saennnen-Möser. Selon le règlement de la FIFA, la Côte d'Ivoire peut attendre jusqu'à 24 heures avant le match d'ouverture contre le Portugal (mardi 15 juin), avant de le remplacer par un autre joueur.

La sélection ivoirienne se rendra en Afrique du Sud, mercredi 9 juin, et posera ses valises à Riverside hôtel, situé entre Johannesburg et Pretoria.

James Milner en soins



L'Anglais James Milner n'a pas participé à l'entraînement du jour. Malade et fiévreux, l'Anglais James Milner n'a pas participé à l'entraînement du jour et est resté à l'hôtel des Anglais ce mardi. Ashley Cole et Joe Cole se sont, pour leur part, contentés d'exercices en salle.

Rooney insultant ?



Wayne Rooney aurait insulté l'arbitre de la dernière rencontre amicale entre l'Angleterre et une sélection locale. A l'occasion du match amical disputé par l'Angleterre contre une équipe sud-africaine lundi soir, Wayne Rooney se serait montré insultant envers l'arbitre de la rencontre. Celui-ci a adressé un rapport contre l'attaquant anglais qui, de fait, risque désormais une suspension.

EQUIPE DE FRANCE

L'heure d'un premier bilan

A moins d'une semaine de l'entame du Mondial, il est temps de dresser un bilan qui s'annonce nuancé et qui n'incite pas à la confiance. Hormis Carasso, tous les joueurs du groupe ont participé, mais une hiérarchie s'est bel et bien dessinée. Raymond, qui est maintenant le plus capé des sélectionneurs bleus, a déjà son équipe-type.

Si la France avait disputé ses matchs de poule face au Costa-Rica, à la Tunisie et à la Chine, le bilan aurait été sans appel. 4 points, 3 buts marqués et autant encaissés. Pourtant leurs «sparring-partners» semblent moins forts que les oppositions qui les attendent.

En effet, l'Uruguay et surtout le Mexique sont en pleine forme. Ces derniers, forts de leur victoire face à l'Italie, apparaissent mêmes comme les favoris d'un groupe où les Français vont devoir batailler.

La défense

Tous les observateurs l'ont dit, avec le nouveau système mis en place par Raymond Domenech, la défense sera mise à rude épreuve. Et on ne peut dire que l'on soit franchement rassuré. Lloris, impérial toute la saison à Lyon, a découvert avec fracas le ballon officiel du mondial tant décrié, sur un coup-franc anodin d'un joueur chinois. Sur les côtés le néo-capitaine Evra et Bakary Sagna sont actifs mais leur apport offensif reste limité.

Dans l'axe, si les doutes sont levés sur le mollet de William Gallas, son entente avec le barcelonais Abidal mérite encore de nombreux réglages. Bref, le seul point positif c'est que Gallas est «le meilleur attaquant français du moment», dixit Domenech.

Le milieu de terrain

Jérémy Toulalan est toujours aussi généreux et combatif mais il commet d'étonnantes erreurs techniques pour un joueur de ce calibre. Son rôle de sentinelle devant la défense est primordial dans la tactique Bleue et l'on attend de sa part plus de garanties. A ses côtés, Florent Malouda et Yoann Gourcuff. Le premier est une des rares satisfactions des matchs de prépara-



Raymond Domenech sur la sellette.

tion. Sur la lancée de sa fin de saison londonienne, le Guyanais a rendu de bonnes copies, mais a peiné à se montrer décisif. L'éclosion d'Abou Diaby pourrait bouleverser son rôle au sein de l'équipe de France et pourquoi pas lui faire retrouver une aile gauche où il se sent très bien.

Enfin Yoann Gourcuff, très bon face au Costa-Rica dans un système fait pour lui, a décliné au fur et à mesure. Sûrement ému par la remise en forme concocté par Robert Duverne, le futur-ex (?) Bordelais interroge encore. Sa prétendue mauvaise communication avec Ribéry, Anelka ou Henry peut-elle s'arranger ? C'est tout ce que l'on souhaite à quelques jours de la rencontre face à l'Uruguay.

L'attaque

Pour cette ligne, le constat est simple. Pas un attaquant n'a trouvé le chemin des buts. Anelka ne semble pas trouver le rythme à

un poste où il a pourtant brillé par le passé notamment à Arsenal. Pour son poste, deux alternatives émergent. Gignac ou Henry. Le premier à l'air en forme et l'on ne peut pas douter de sa volonté et de son abnégation. Le second, remplaçant surprise depuis le début du stage, a prouvé qu'il était souvent présent dans les grands rendez-vous et reste le meilleur buteur en activité du groupe.

A droite, Govou, pourtant spécialiste du poste, ne trouve pas ses marques, et son entente avec Sagna dans le couloir laisse vraiment à désirer. A l'opposé, Franck Ribéry, après une fin de saison compliquée (suspension pour la finale de la Ligue des Champions, affaire Zahia) a montré de belles choses mais trop souvent dans des numéros de solistes stériles. Il joue pourtant au poste réclamé et on est en droit d'attendre plus de lui.

AFP

TABAREZ (URUGUAY)

«L'objectif est de battre la France»



A trois jours du début de la Coupe du monde, Oscar Tabarez a déclaré qu'une défaite contre la France, vendredi, réduirait les chances de son équipe d'accéder au second tour de la compétition. Par conséquent, l'entraîneur de la Celeste a clairement fait savoir aux joueurs la nécessité de commencer par au moins un match nul contre les Bleus. «L'objectif est de battre la France, malgré tout le respect que nous avons pour elle, et la difficulté que cela comporte. Nous savons qu'avec moins de cinq points, il sera difficile de parvenir à la qualification, mais des équipes ont déjà réussi dans les éditions précédentes. Je ne veux pas être influencé par les théories, parce qu'elle va au-delà de la réalité et nous devons jouer match par match», a déclaré Tabarez.

C. Ronaldo, «c'est Superman»

Dans le Daily Star, Carlos Queiroz, le sélectionneur du Portugal, s'est montré dihyrambique à l'égard de Cristiano Ronaldo. «Cristiano est un champion et, en tant que joueur, c'est Superman. En ce qui concerne son approche mentale, il est si fort et si confiant. Il a toujours été comme ça depuis que j'ai commencé à travailler avec lui quand il avait 18 ans. Il a un esprit de champion. C'est fantastique de travailler avec un joueur aussi spécial dans notre équipe, qui a montré au monde qu'il est un gagnant avant même le début du tournoi», a confié le sélectionneur du Portugal dans la presse anglaise.



EQUIPE NATIONALE

Les Verts dans le vif du sujet



La sélection nationale de football est entrée, hier matin, dans le vif de son sujet, à savoir la phase finale de la Coupe du monde sud-africaine, avec une première séance d'entraînement sur le terrain du stade Robert's Sports Center, situé à une vingtaine de kilomètres de son camp de base, l'hôtel Mondasur Resort Estate à San Lameer (Durban).

PAR MOHAMED ZEMMOUR

Initialement prévue, pour avant-hier, soit juste après l'arrivée des Verts en terre sud-africaine, cette séance a été remplacée par un léger entraînement de décrassage sur une aire de jeu jouxtant l'hôtel Mondasur, lieu d'hébergement des Verts. Tous les joueurs étaient à l'appel lors de cette séance à l'exception de Hassen Yebda qui s'était donné un travail spécifique sous la direction du préparateur physique et médical. Cette légère mise en forme s'est déroulée dans une très bonne ambiance après le long et fatiguant voyage de Munich en Allemagne jusqu'à San Lameer via Durban.

Une séance d'entraînement sera au programme quotidien des Verts sur le lieu de leur hébergement jusqu'à samedi prochain, jour de leur départ vers Polokwane où se déroulera le match contre la Slovaquie. Cet endroit très isolé



et dissimulé dans une végétation très dense offre toutes les commodités pour une concentration maximale, selon le sélectionneur national, Rabah Saâdane qui s'est déclaré «satisfait» des conditions de séjour et du calme régnant sur le site. Les entraînements quotidiens seront axés, selon les spécialistes en la matière, sur le travail tactique et sur l'aspect psychologique du groupe en pleine concentration en prévision de l'entame du Mondial face à la Slovaquie.

La forme physique, les joueurs l'ont acquis et le dernier match contre les Emirats arabes unis a fait découvrir un collectif au point sur cet aspect et le gros du travail se fera sur la manière d'aborder le premier match qui reste capital pour le staff technique.

«La rencontre face à la Slovaquie sera déterminante et si on la gagne, on pourra parler. Dans ce genre de compétition, si vous gagnez le premier match, vous avez 50% de chances de passer. Sinon, on ne sera pas dans de bonnes dispositions psychologiques pour la suite» a estimé Saâdane dans une déclaration à la presse.

C'est ainsi que tout sera basé sur la manière de galvaniser à juste dose les joueurs pour les mettre dans les conditions à même de s'imposer dans ce match ou à défaut ne pas perdre.

Saâdane, qui a déclaré avoir son équipe type en tête, cherche en réalité le meilleur dispositif tactique à mettre en place en fonction des joueurs les plus en forme pour espérer contre la Slovaquie, qui faut-il le rappeler, a éliminé la Russie en match barrage après avoir figuré l'Irlande du Nord, la Tchèque, la Pologne et la Slovaquie en plus de



RYAD BOUDEBOUZ

«La Slovaquie, un tournant déterminant pour notre parcours»



Le premier match contre la Slovaquie pour le compte du premier tour de la Coupe du monde est d'une «importance capitale», car de son issue dépendra en grande partie la suite du parcours de la sélection algérienne dans cette compétition, a estimé l'international algérien, Riad Boudebouz. «C'est le match le plus important, il faut bien rentrer dans ce match. Si on gagne, on aura fait un grand pas pour la qualification. C'est un tournant qui va déterminer le reste de notre aventure dans ce Mondial», a déclaré à l'APS le plus jeune joueur (19 ans) de la sélection algérienne, précisant que l'ensemble du groupe est «conscient» de l'importance de cette rencontre qu'il faudra à tout prix gagner pour réaliser le rêve de tout le peuple algérien. Le joueur de Sochaux a indiqué, peu avant la séance d'entraînement effectuée mardi en fin de matinée par les Verts au complexe sportif «UGU», distant de près de 15 km de leur lieu de séjour, que toutes les conditions sont réunies pour préparer ce match et que l'état d'esprit et l'ambiance qui règnent dans le camp des Verts sont au summum. «Il y a un très bon état d'esprit entre les anciens et ceux qui comme moi, viennent d'intégrer les rangs de la sélection nationale et nous sommes conscients de l'importance d'une bonne représentation au Mondial pour le peuple algérien», souligne-t-il. Conscient qu'une certaine pression pèse sur les épaules de chaque joueur en raison de l'engagement que suscite cette coupe du Monde pour tous les Algériens, Boudebouz a souligné que le groupe est «bien préparé» pour cela et qu'il va réagir «en tenant compte de cette ferveur». «Nous savons que nous sommes suivis par 35 millions d'Algériens. Certes il y a une petite pression, mais nous nous sommes préparés à cela et ammons réagir en tenant compte de l'engagement du peuple algérien. Il faut faire honneur aux couleurs nationales». «A nous de prêter serment et de le remercié par un succès pour tout cet attachement et ce soutien qu'il nous apporte», a souligné le néophyte de l'équipe. Etant le plus jeune joueur de la bande à Saâdane, Boudebouz indique que ce statut ne le gêne nullement et, qu'au contraire, il tirait une grande fierté et une satisfaction particulière par le fait de participer à cette aventure sous les couleurs du maillot national. Il indiquera enfin que tous les joueurs ont une grande pensée pour leur coéquipier Mourad Meghni, forfait pour ce Mondial et qui vient d'être opéré dans une clinique parisienne. «Nos pensées vont pour Mourad et nous ferons tout ce qui est notre possible pour réaliser pour lui une bonne Coupe du monde, qu'il a malheureusement ratée en dépit de tous les efforts et les sacrifices qu'il a consentis pour prendre part à ce Mondial», a conclu le néo-international de la sélection nationale.

APS

M. Z.

Mots Croisés N°29

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

- Dynastie berbère
- Dynastie mongole - Acidité excessive dans le sang
- Coutumes - D'Alger
- Tomba (neige) - Surface
- Groupe de trois - Étui
- Surveillance - Colombium
- Fin, rusé - Hors taxe - Débit de boissons
- Ébriétés - Homme d'état japonais
- C'est-à-dire (inversé) - Cultivables
- Dans la rose des vents - Danseuse américaine - Mot d'enfant
- Ch.-l. de c. de la Haute-Loire - Famille
- Ustensile de cuisine - Pour appeler

Verticalement :

- Conseil municipal en Espagne
- Recaler - Ivre de vin (fém.)
- Particule d'insistance - Deux - Lawrencium - Organisation des Nations unies
- Élévations de l'âme - Confer
- Largeur d'une étoffe - Article indéfini (pl.) - Étendue d'eau salée
- Limon de rivière - Ancienne population africaine
- Terme au tennis - Dégénérescence graisseuse des artères
- Déclarerai - Souverain
- Propre - Bouche
- Rivières piémontaises - Récipient - Lycée professionnel
- Crochet - Serrure mobile
- Homme politique français - Usant par frottement

SUDOKU N°29 PYRAMIDE N°29

5	2	4	7			8		9
				9	2	3	4	
3				8				5
	4			5	8	1		
	8							3
		3	6	2				8
4				6				2
	5	8	9	4				
9		6			1	4	5	8

- Ile chantante.
- +I Colère particulièrement âgée.
- +P Difficile d'aller plus loin.
- +L Souvent dans la demeure.
- +A Ne concerne pas tout le monde.
- +C Habitation typique des années 60.
- +T On peut y loger le mari, la femme et l'amant.
- +U Élémentaire chez Houellebecq.
- +U Concerne et le miel et les abeilles.
- +L Agriculture qui ne reste pas au ras des pâquerettes.

SOLUTIONS

MOTS COISÉS N°28

MISSIONNAIRE
ACCORDAILLES
ST*R*OTA*EST
TESTER**ASTI
URTICAIRE*IV
RE**ONF*RITA
B*VEUT*SEOUL
AM*PRESENTA*
TAPIT*ENTAIS
IR*CEINS*SEE
ORGANISEE*NA
NIAIT*A*TUTU

SUDOKU N°28

4	1	2	8	5	3	9	7	6
9	7	3	1	6	2	4	5	8
6	8	5	7	4	9	3	1	2
1	2	7	4	3	6	8	9	5
3	5	4	9	7	8	6	2	1
8	9	6	2	1	5	7	4	3
5	4	8	3	9	1	2	6	7
7	3	1	6	2	4	5	8	9
2	6	9	5	8	7	1	3	4

PYRAMIDE N°28

LA
ALE
ELAN
LANCE
LACUNE
LUCARNE
CALINEUR
NUCLEAIRE
NUCELLAIRE
RECUEILLANT
LENTICULAIRE

PROGRAMME TÉLÉ

TF1

06:45 Tfo
12:00 Attention à la marche !
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:50 Météo
13:55 Julie Lescaut : Disparitions
15:30 Commissaire Cordier : Scoop mortel
17:25 Ghost Whisperer : Entre deux eaux
18:20 Qui veut gagner des millions ?
19:10 La roue de la fortune
19:50 La prochaine fois, c'est chez moi
19:55 Météo
20:00 Journal
20:35 C'est ma Terre
20:38 Courses et paris du jour
20:39 Météo



20:45 **Esprits criminels : L'ennemi public**
21:30 **Esprits criminels : Le roi solitaire**
22:20 **Esprits criminels : Dans la gueule du loup**
23:10 **Esprits criminels : Les proies**
00:00 **Lost : les disparus : Tout le monde aime**
00:45 **Lost : les disparus : La dernière recrue**
01:35 50 mn **Inside**

france 2

06:35 Télématin
09:00 Dans quelle éta-gère
09:05 Des jours et des vies
09:30 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:50 Météo
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:50 Emission de solutions
12:55 Météo
13:00 Journal
13:50 Soyons clairs
13:52 Météo
13:55 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:15 Comment ça va bien !
16:25 **Le Renard : L'accident de travail**
17:15 Paris sportifs
17:20 Rex : Le secret de la confession
18:10 CD'aujourd'hui
18:15 En toutes lettres
19:00 N'oubliez pas les paroles
19:50 Météo
20:00 Journal
20:30 Soyons clairs
20:33 Tirage du Loto
20:34 Météo
20:35 Les enfants d'Orion
21:55 Les enfants d'Orion
23:15 Dans quelle éta-gère
23:20 **Panique dans l'oreillette**
00:50 Journal de la nuit
01:00 Météo
01:05 CD'aujourd'hui
01:10 Des mots de minuit
02:40 Toute une histoire

france 3

06:00 Euronews
06:45 Ludo
11:00 Mercredi c sorties

11:15 Plus belle la vie
11:40 Consomag
11:45 Le 12/13
11:50 Edition de l'outre-mer
11:55 Météo
12:00 Journal régional
12:25 Journal national
12:55 Météo
13:00 Nous nous sommes tant aimés
13:30 En course sur France 3
13:45 **Inspecteur Derrick : Le père de Lisa**
14:50 Keno
15:00 Questions au gouvernement
16:05 Nous nous sommes tant aimés
16:35 Slam
17:05 Un livre un jour
17:15 Des chiffres et des lettres
17:50 Questions pour un champion
18:25 Les compagnons de l'aube
18:30 18:30 aujourd'hui
18:40 19/20
18:45 Edition régionale et locale
19:00 Journal régional
19:28 Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:08 Emission de solutions



20:10 **Plus belle la vie**
20:35 Le tournoi d'orthographe 2010
22:25 Météo
22:28 La minute épique
22:30 Soir 3
22:55 Ce soir (ou jamais !)
00:00 Tout le sport
00:10 Outremer

00:35 Faits divers, le mag

arte

19:00 Arte Journal
19:30 Globalmag
19:50 La Lituanie : Le pays vert de la Baltique
20:35 K-129 ne répond plus
21:25 **Le premier sous-marin furtif**
22:20 Un siècle de Coupes du monde de football
23:15 Le dessous des cartes : L'Afrique du Sud : balle au centre
23:25 Tears of April
01:20 Le mystère de la disparition des abeilles
03:00 Zanzibar musical club
04:25 Andalousie, un village sous la terre



06:00 M6 Music
06:30 Météo
06:35 M6 Kid
08:55 M6 clips
09:00 Météo
09:05 M6 boutique
09:55 Météo
10:00 Rendez-vous à la Maison Blanche
11:45 Veronica Mars : Rien à déclarer
12:40 Météo
12:45 Le 12 45
12:55 Veronica Mars : Le règne de Kane
13:40 Météo
13:45 Ma folle journée en video
15:45 Papa est militaire !
17:50 Un dîner presque parfait
18:50 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19 45
20:05 Un gars, une fille
20:40 Nouvelle Star

23:00 La Nouvelle Star, ça continue
00:05 Météo
00:10 Capital : Alimentaire sain et pas cher
02:00 M6 Music

Direct 8

06:00 Gym direct
07:00 Tous les goûts sont dans la culture
07:30 Télé achat
09:00 Morandini !
10:10 Bien-être
11:10 A vos recettes
11:50 24h people
12:30 Drôles de dames : Triple mixte
13:25 Le Flash
13:35 Enquête inédite
16:50 Les perles
18:35 Le Flash
18:40 Morandini !
19:50 Mayday : Signaux contradictoires
20:40 Mayday : Une visibilité invisible
21:30 Mayday : Opération babylift
22:30 Les perles



01:00 **24h people**
01:40 Ça tourne !
01:50 Tous les goûts sont dans la culture
02:30 Bien-être
03:30 Voyage au bout de la nuit

LA SELECTION DU JOUR

arte

21h25

Le premier sous-marin furtif



Réalisateur : Peter Bardehle, John Ruthven.

Le sous-marin U-480 est mis au point par l'Allemagne dans les dernières années de la

Seconde Guerre mondiale pour répondre à la toute dernière innovation technique mise au point par les Anglais, un système de détection ancêtre du sonar. En envoyant dans les fonds marins des sons qui ricochent sur la coque d'acier des sous-marins allemands, le système Asdic permet, en effet, de les localiser et de les attaquer. Le chasseur devient ainsi la proie. Face à de nombreuses pertes, les Allemands doivent réagir. Comment ? En recouvrant la coque des sous-marins d'un revêtement en caoutchouc qui absorbe les ondes du sonar au lieu de les renvoyer.



20h05

Un gars, une fille

Réalisateur : Fabrice Michelin, Luc David, Tafari Tsige. Avec : Jean Dujardin (Jean), Alexandra Lamy (Alexandra).



Le quotidien d'un jeune couple d'aujourd'hui, Alex (légère, maniaque, jalouse...), et de Jean (macho, dragueur...), des situations banales aux plus excep-

tionnelles, avec les disputes, les petits tracas, la belle-mère envahissante, les tâches ménagères et les joyeuses réconciliations.

france 2

19h00

N'oubliez pas les paroles

Présentateur : Nagui. Réalisateur : Gérard Pullicino.



Dans ce jeu musical, tous les jours, les candidats peuvent gagner jusqu'à 100 mille euros ! Ils doivent connaître les plus grands standards de la chanson française d'hier à aujourd'hui. Les

participants chantent en karaoké avec un orchestre live, quand les paroles s'arrêtent, pour gagner, ils ne doivent pas oublier les paroles ! Un défi à partager entre amis ou en famille.

Direct 8

22h30

Les perles

Présentateur : Cécile Belin, Alexandre Carré.



Le meilleur des images du monde entier : bêtisiers, vidéo gags, vidéos, records ou

séquences Internet. Avec également Arnaud Gidoin qui apporte son grain de folie à l'émission.

Auteur et comédien de talent, il écrit les sketches qui rythment l'émission entre les magnétos.

MIDI
Qualité national d'information

Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, ALger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53
Bureau de Annaba : 24 rue Med Khemisti - Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-ouzou : Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle Ville T. O. - Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 D.A.
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
Web : www.lemidi-dz.com
Adresse : 26 rue Didouche mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Les employés de Djezzy à l'heure des «Verts»

Pour permettre à tous les employés de suivre les matches de l'équipe nationale en Coupe du monde dans les meilleures conditions, la direction générale a décidé les mesures suivantes :

- Match Algérie - Slovaquie programmé pour le dimanche 13 juin à 12h30 (heure algérienne) : Journée chômée et payée pour l'ensemble des employés ainsi que ceux exerçant au sein des CDS.

- Match Algérie-Angleterre prévu le vendredi 18 juin à 19h30 (heure algérienne) : Fermeture de tous les CDS à 18 h.

- Match Algérie - États Unis ayant lieu le mercredi 23 juin à 15h00 (heure algérienne) : Fin de service à 13h30 pour l'ensemble des employés ainsi que ceux exerçant au sein des CDS ;

«Ces dispositions ont été accueillies avec beaucoup de joie par l'ensemble des travailleurs qui ont été sensible au geste de la direction générale. Ainsi, tout Djezzy sera derrière les Verts pour qu'ils aillent le plus loin possible en Coupe du monde», précise un communiqué de l'opérateur de téléphonie mobile.

Une canicule annoncée pour aujourd'hui

Des températures élevées, atteignant ou dépassant les 42 degrés, affecteront durant la journée d'aujourd'hui les régions intérieures du centre et de l'est du pays, indique mardi un bulletin météorologique spécial canicule de l'Office national de la météorologie. Les wilayas concernées sont M'Sila, Djelfa, Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras,

Tébessa, El Tarf ainsi que le sud d'Annaba et de Skikda, ajoute la même source. Des températures caniculaires, atteignant les 48 degrés, affecteront aussi le Sahara central et les Oasis aujourd'hui et jeudi, les wilayas concernées étant celles d'Adrar, le nord de Tamanrasset, Ouargla, El Oued, Biskra et le sud de Ghardaïa.

Progression du nombre des donneurs permanents de sang

Le nombre de donneurs permanents de sang est en "nette progression" en Algérie par rapport aux années passées, a indiqué mardi à Alger Kaddour Gherbi, secrétaire général de la Fédération algérienne des donneurs de sang (Fads). "On n'est pas loin de la norme mondiale de don de sang par habitant", a précisé M. Gherbi lors une conférence de presse organisée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du donneur de sang coïncidant avec le 14 juin. Pour sa part, Kamel Kezzal, directeur de l'Agence nationale du sang, a estimé que l'Algérie est "dans les normes" en ce qui concerne le nombre de dons par mille habitants.

Selon les dernières statistiques datant

de 2009, la moyenne de dons par année en Algérie est de 11,5 par mille habitants.

Le même responsable a indiqué que la norme d'un pays en développement est de dix dons par mille habitants.

Il a relevé, toutefois, l'existence d'une hétérogénéité de taux de don de sang d'une région à une autre.

"Tandis que certaines wilayas dépassent largement la moyenne, telle que Constantine avec trente-deux dons par mille habitants, Annaba avec vingt-huit, Alger avec vingt-cinq, Oran avec vingt, d'autres souffrent d'une carence prononcée", ont souligné les conférenciers.

Les expulsés de l'avenue de Roumanie de Constantine en grève de la faim

Plusieurs familles expulsées de l'avenue de Roumanie, en mars dernier, ont entamé une grève de la faim, depuis lundi soir, en une ultime tentative d'attirer l'attention des autorités locales sur leur situation. Cette action extrême intervient après plusieurs tentatives d'occupation de la rue, par les concernés, qui veulent être fixés sur «le sort réservé à leur recours». Ce site, qui est l'avenue de Roumanie, assimilé à une poche d'habitat précaire est incluse dans le plan de modernisation de Constantine. La concrétisation de ce projet nécessitera donc quelques opérations de délogement pour près de sept cents familles, lesquelles opérations se sont effectuées sous grande tension. Elles étaient plutôt émaillées d'incidents qui se sont soldés par une trentaine de blessés et

une douzaine d'arrestations dont quatre condamnations à la prison ferme. Les exclus des listes, n'ont eu d'autre choix que de recourir à la commission de wilaya installée à cet effet. Les chiffres officiels font état de 41 «intrus» et 181 «écartés». Pour les autorités locales, la finalisation des listes s'est faite après plusieurs enquêtes et contrôles menés minutieusement sur le terrain. Les familles expulsées sont revenues à la charge en début de semaine. Samedi dernier, ce sont les femmes qui ont bloqué la route menant vers la gare pendant au moins deux heures avant l'intervention des forces de l'ordre. Une dizaine d'entre elles furent interpellées et emmenées au siège de la sûreté de wilaya. Elles seront relâchées après audition et établissement de P.-V.

Un Américain bat le record du monde de la partie de poker la plus longue de l'histoire

Le record du monde de la partie de poker la plus longue de l'histoire a été battu lundi par la star américaine en la matière, Phil Laak, qui a tenu 115 heures face à des joueurs qui se sont relayés face à lui à l'Hôtel-Casino Bellagio de Las Vegas. "Waouh, 115 heures, il faut que je me fasse examiner le cerveau", a déclaré M. Laak après avoir jeté l'éponge. "Je suis un malade", a ajouté ce professionnel de 37 ans qui a commencé à jouer mercredi dernier à midi (heure locale) dans le célèbre hôtel et a arrêté sa partie lundi à 7 h du matin. Il a affirmé se sentir encore bien mais assuré ne plus vouloir "endommager son corps plus que de raison". Son record

ne pourrait être authentifiée par le Livre Guinness des records que dans plusieurs mois, alors que sa prouesse a été suivie chaque jour par plus de 130 mille personnes de 90 pays différents, par webcam interposée. Pour chaque heure de jeu, Phil Laak avait droit à cinq minutes de pause, qu'il pouvait d'ailleurs cumuler pour faire de plus longues interruptions. Durant le jeu, il n'a consommé ni caféine, ni stimulants et a pu s'octroyer au moins une fois une demi-heure de sieste. Le précédent record officiel, 72 heures et 2 minutes, était détenu par Larry Olmsted, qui l'avait décroché en 2004.

Statut de l'artiste algérien... artistes et ministère de la Culture échantonnent les accusations

PAR LARBI GRAÏNE

La Journée nationale de l'artiste célébrée hier comme tous les 8 juin de chaque année a été marquée par des échanges d'accusations entre les artistes algériens et le ministère de la Culture au sujet du statut de l'artiste. En effet, la ministre de la Culture, Khalida Toumi, a justifié sur les ondes de la Chaîne 3 de la radio nationale la non résolution du problème du statut de l'artiste par le fait «que nous n'avons pas une organisation des artistes capable de nous dire qui est artiste professionnel et qui est amateur». Les artistes, quant à eux, ont, lors d'une conférence de presse qu'ils ont animée au siège de la centrale syndicale à Alger et ce, sous l'égide de Mourad El Baz, du syndicat national des artistes, (un syndicat affilié à l'UGTA), reproché au ministère de la Culture un manque de volonté quant à faire aboutir le projet qui leur tient à cœur. Mourad El Baz, chanteur chaâbi, a rejeté d'un revers de la main l'argumentation de Khalida Toumi. «On n'a pas à savoir si un tel est professionnel ou amateur, s'il travaille la nuit ou la journée, il faut raisonner en termes de rentabilité. Les producteurs sont intéressés par travailler avec des artistes qui leur remplissent les salles et les stades, ça ne les intéresse pas de connaître s'ils sont amateurs ou professionnels, c'est un faux débat» a-t-il martelé. Et d'ajouter : «Et puis on peut faire un statut qui fixe des critères et qui précise les conditions d'octroi des cartes». Mais Khalida Toumi a déclaré à la même radio qu'elle va «proposer, en l'absence d'une organisation des artistes, la création d'un conseil national des arts et de la culture dont le rôle principal est de délivrer la carte qui établira qui est amateur ou non» et de préciser : «Le projet de décret de création de ce conseil est en discussion». Mourad El Baz a pris avec des pincettes cette proposition. «Si la création d'un tel conseil règle le problème des artistes, pourquoi pas» a-t-il lancé. Et de rappeler qu'«on a créé, par le passé, un Conseil national de la musique et ça n'a jamais marché, parce qu'on avait mis des gens qui n'ont rien à voir avec le métier». Mourad El Baz a regretté que la tutelle refuse d'associer les artistes à l'élaboration du projet de statut. «Officiellement, dit-il, nous n'avions pas été invité à prendre part aux travaux engagés par la tutelle avec le ministère du Travail». «Nous avons saisi, a-t-il poursuivi, le ministère par écrit plusieurs fois mais toutes nos courriers sont restés lettres mortes». Devant l'absence de réponse, le syndicat national des artistes compte s'adresser à l'APN et au Sénat. « Nous avons préparé nous-mêmes un projet de statut que nous allons déposer au Parlement » explique Mourad El Baz. Mais l'orateur avoue qu'il va faire reculer l'échéance et de révéler : «Après avoir discuté avec un certain nombre de députés, on s'est rendu compte que le terrain n'est pas en notre faveur, nous allons attendre la fin de l'actuelle mandature pour soumettre le document». Abordant le volet de la sécurité sociale, un des principaux écueils sur lequel bute le projet de statut, Mourad El Baz a plaidé «dans le pire des cas de copier le statut des artistes dans d'autres pays». Et de citer «le Canada qui dispose, selon lui, d'un tribunal spécialisé dans les litiges liés au monde artistique». D'après lui, «l'artiste a le droit à la sécurité sociale comme tout le monde». «80 si ce n'est plus a-t-il ajouté, travaillent dans le secteur public, si quelqu'un s'engage pour un contrat d'une semaine, il signe un CDD et qui dit CDD dit sécurité sociale». Il se montre favorable à la création d'une mutuelle mais avoue l'impuissance de son syndicat à la mettre en place. Sur sa lancée, Mourad El Baz a critiqué l'ONDA (l'Office national des droits d'auteur, et des droits voisins) dont il a regretté la dépendance par rapport aux pouvoirs publics alors qu'il est censé, a-t-il dit, prendre la défense des artistes.

A noter que Khalida Toumi devait présider hier en fin de journée la cérémonie de remise du prix Ali Maâchi du président de la République au TNA Mahieddine-Bachtarzi.

L. G.



Les artistes ont, lors d'une conférence de presse reproché au ministère de la Culture un manque de volonté quant à faire aboutir le projet qui leur tient à cœur.



Très Libre



Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 3h07	Fadjr : 3h10	Fadjr : 3h15	Fadjr : 3h19	Fadjr : 3h27	Fadjr : 3h43	Fadjr : 3h48	Fadjr : 3h55
Dohr : 12h29	Dohr : 12h32	Dohr : 12h33	Dohr : 12h39	Dohr : 12h47	Dohr : 12h59	Dohr : 13h02	Dohr : 13h05
Asr : 16h20	Asr : 16h23	Asr : 16h24	Asr : 16h31	Asr : 16h39	Asr : 16h48	Asr : 16h51	Asr : 16h52
Maghreb : 19h47	Maghreb : 17h50	Maghreb : 19h50	Maghreb : 19h58	Maghreb : 20h06	Maghreb : 20h15	Maghreb : 20h17	Maghreb : 20h18
Icha : 21h35	Icha : 21h38	Icha : 21h36	Icha : 21h44	Icha : 21h53	Icha : 22h00	Icha : 22h02	Icha : 22h00

TIZI OUZOU, TRIBUNAL CRIMINEL

Perpétuité pour les deux terroristes kidnappeurs

Le tribunal criminel de Tizi-Ouzou a prononcé, hier, la peine de prison à vie à l'encontre de deux terroristes Mahmoudi Ahcène et Slimani Amer pour le chef d'accusation d'adhésion à organisation terroriste et enlèvement dans le but d'obtenir une rançon.

PAR LOUNES BOUGACI

La victime des agissements de ces deux terroristes est M.A.M. Les faits de cette affaire remontent au 28 juillet 2009 au moment où la victime se dirigeait, en compagnie de son ami K. S. vers un poulailler se trouvant sur la route de Bouhamou, dans la commune de Aïn Zaouia, près de Draâ El Mizan où ils travaillaient. Arrivés à destination ils furent surpris par la présence de cinq éléments en tenues militaires. Les deux amis ont, tout d'abord, été délestés de leur téléphones portables. Les terroristes

ont, par la suite, demandé à leur victime M. A. M. de les suivre vers leur repaire. Le lieu de captivité n'a pas été révélé dans l'arrêt de renvoi dans lequel sont relatés les circonstances du kidnapping.

Les ravisseurs ont donc contacté M. S. D. pour l'informer que son frère M. A. M. était leur otage. Les terroristes n'ont toutefois pas exigé une somme donnée en contre partie de la libération de leur otage. Le lendemain, le frère de la victime s'est présenté à la brigade de gendarmerie de Frikat pour signaler l'enlèvement. Les ravisseurs sont restés en contact permanent avec la famille de leur proie. Les ravisseurs ont fini par exigé

700 millions de centimes puis 400 avant de céder pour la 180 millions de centimes. La libération de la victime s'est faite le 10 août 2009 au lieu dit Agharbine près de Boumahni (commune de Ain Zaouia). L'otage a été relâché après versement d'une rançon de 180 millions de centimes. Juste après avoir recouvré la liberté, la victime s'est dirigée vers les services de sécurité où il a révélé avoir été gardé en captivité pendant treize jours. Il reconnaît l'un des auteurs du rapt après avoir consulté les photos des terroristes fichés. Il s'agissait en l'occurrence du dénommé Mahmoudi Ahcène.

L. B.

Séisme de magnitude 3,7 à Batna ...

Un tremblement de terre, de magnitude 3,7 sur l'échelle ouverte de Richter, s'est produit hier matin dans la wilaya de Batna, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) dans un communiqué. La secousse a eu lieu à 8h26 et son épicentre a été localisé à dix kilomètres km au nord-est d'Aïn Touta, précise le Craag.

... et à Mascara

Un séisme de magnitude 3,7 sur l'échelle de Richter a été enregistré avant-hier à 22h25 dans la wilaya de Mascara, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag). L'épicentre de la secousse a été localisé à quinze kilomètres au sud-ouest de la commune de Hacine, précise la même source.

PIRATAGE ARTISTIQUE ET CULTUREL

Saisie de plus de 14.700 supports à l'ouest du pays

La campagne de lutte contre le piratage artistique et intellectuel, menée mai dernier à l'ouest du pays par les brigades de l'Office national des droits d'auteurs, s'est soldée par la saisie de 14.746 supports audio et vidéo, a indiqué hier le directeur régional de l'ONDA. "Cette saisie en un mois correspondant à 13 % de celle opérée durant l'exercice 2009, ren-

seigne sur le degré de la contrefaçon pratiquée non seulement dans le cadre informel mais aussi par des éditeurs", a souligné M. Boucif Belhachemi, en marge d'une réception au théâtre "Abdelkader Alloula" d'Oran célébrant la journée nationale de l'artiste. "Nous avons constaté que certains éditeurs mettent sur le marché des supports sans

vignettes de contrôle avec la complicité de revendeurs, ce qui est interdit et réprimé notamment par l'article 153 de l'ordonnance du 19 juillet 2003", a-t-il ajouté en rappelant que le coupable du délit de contrefaçon d'une oeuvre est passible d'un emprisonnement de 6 mois à trois ans, et d'une amende de 500.000 à 1000.000 DA.